L'ASSURANCE AUTO EST CHOSE SERIEUSE...

...Mais on en peut parler avec le sourire et parfois avec esprit. En tout cas, Assuror vous en parlera profitablement... pour vous. Il est tant de points ignorés et que vous avez intérêt à connaître ! Assuror « vrai » spécialiste de l'Assurance Auto, vous renseignera gracieusement. Il vous suffira de joindre cette manchette à la question qui vous intéresse.

Vous serez étonné de tout ce que vous apprendrez ; tarifs spéciaux réduits pour : bons conducteurs, fonctionnaires, représentants, membres des clubs, cas particuliers, circulation réduite. Ecrivez de suite à Assuror, 62, rue Lafayette, Paris (9e). TAI. 48-64 (3 lignes).

Paris-presse l'intransigeant

8e COMPLÈTE

MARDI 14 JUIN 1949

PRIX . 8 FRANCS

6e Année. - N° 1.396

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

Saint-Rufin. 100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective 29e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tout les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

Tel EUR 52-39 37-36 48-53

121, RUE St LAZARE. PARIS. 8e

LES « 3 » DEVANT LA « PROPOSITION » VYCHINSKI

Pris de vitesse les ministres occidentaux pourront-ils en terminer à Paris ?

M. DEAN ACHESON CONSULTE SES AMBASSADEURS

LA Conférence des Quatre, à Paris, aboutira-t-elle à une impasse ? Les entretiens secrets qui se succèdent de part et d'autre depuis 48 heures ne permettent guère d'émettre une opinion nette sur le résultat de ces négociations épineuses.

Sans afficher un pessimisme réel, les observateurs diplomatiques semblent penser que les Quatre auraient abandonné l'espoir d'aboutir à un accord d'ordre politique sur l'Allemagne au cours de leur session actuelle. On croit toutefois qu'ils pourront convenir de la convocation d'une prochaine conférence dans un avenir pas trop éloigné.

Les trois occidentaux étudient aujourd'hui une nouvelle proposition sur Berlin que leur a présentée hier soir M. Vychinski. Il n'y a pas de réunion à quatre cet après-midi, et ce n'est que demain que les Trois donneront leur réponse aux Russes : le programme de la réunion prévoit

SUITE PAGE 3

LE ROMAN DE JOINO

Un grand récit vécu de Georges ARQUÉ

En débarquant de Kichinev (Bessarabie)

M. Joseph emprunte 1.000 fr.

pour ouvrir à Saint-Ouen son premier chantier

JOINOVICI : ce seul nom réveille toute la trouble aventure de l'oppression. Il suffit qu'on le prononce, qu'on ait annoncé — pour le 23 courant, jusqu'à nouvel ordre — le procès du personnage pour qu'une houle de rumeurs déferle du Palais de Justice aux coulisses du Parlement et jusqu'à l'antichambre des conseils du gouvernement.

Cet homme, dont il suffit d'évoquer le récent passé pour ranimer des passions qu'on croyait endormies à jamais, qui est-il ? Comment, de son humble condition d'immigré bessarabien, a-t-il accédé à sa fortune colossale de milliardaire illettré ? De quelle chair est pétri cet être en qui l'on ne saurait voir que la triste vedette d'un box de justice ? Le caïd du marché noir, ce clandestin d'hier, redouté par les uns et dénoncé par les autres, le voici tout cru, tel qu'en a reconstitué le visage, la minutieuse et vivante enquête qu'a menée Georges Arqué jusque dans le mystère de la Souricière, au cœur même du drame judiciaire.

UN, deux et trois !

Le gosse joufflu, trapu, avec de la vigueur plein les épaules visait longuement les quilles alignées, clignait de l'œil, détendait avec un éclat de rire les muscles déjà lourds de ses bras. La boule arrivait de plein fouet dans le groupe inanimé des bons-hommes de bois, les fauchait.

— Gagné !

Et les camarades, résignés à subir cette loi fatale du plus fort qu'imposait déjà autour de lui le « môme Joseph », acquiesçaient :

— Tu as gagné, Jo !

Cela avait lieu, chaque soir, dans la ruelle de Kichinev, où les Joinovici avaient entassé, sans espoir d'évasion, leurs hardes entre les murs moisis d'une maison sans joie. C'était en 1915, aux jours de l'été où le beau ciel bessarabien s'assombrit de toutes les poussières écloses des « usines » de chanvre. Le « môme » vient tout juste d'avoir treize ans.

Sa vie, jusqu'alors ? Celle d'un gosse dont le père et la mère rentrent le soir de la fabrique avec l'éreintement aux reins et l'envie de rosser la trop hurlante marmaille. Des écoles buissonnières sur les coteaux, cet « état de grâce » de Kichinev, cet étirement vers l'infini, les ors mouvants des vergers et des vignes. Et puis, par intervalle, les lentes ascensions vers les cimetières, ces marches forcées qu'ont accoutumé de faire les couples trop prolifiques et trop pressurés des faubourgs, à des intervalles dont de sournoises fatalités précipitent le rythme. Treize ans de privations, de sueurs inutiles. Treize ans aussi de la tâche clandestine souterraine des désespoirs qui aboutit tout à coup à l'éclosion dans le cœur des ferments toxiques.

— Un, deux et trois !

Le « môme » s'abattant à genou sur les marionnettes peinturlurées que sa boule venait d'abattre. Un beau jeu de massacre.

Des gueules grimaçantes, des gueules hébétées ou serviles ou idiotes ou rigolardes. Il les heurtait les unes aux autres, défigurait à coups de talon leurs figurines de mauvaise plaisanterie.

— On s'assoit dessus !

Les deux pôles

Et c'était, sur le pavé de Kichinev, une énorme rigolade. Le gars Joinovici, avec son derrière sur des gendarmes puant le vieux vernl, sur des juges abrutis, sur des bourgeois enfarinés, ça valait la peine d'être vu, au et fête... Lui, bien sûr, ne savait pas, ne pouvait pas savoir encore, que ces déchaînements de bonne farce préfiguraient son avenir, son destin. Parce que, avec une main tôt exercée, le « môme » Joseph n'a guère que cela : continuer à abattre, en clignant de l'œil, pour ensuite s'asseoir dessus, des fantoches humains qui n'avaient, eux, même pas de vernis. Mais c'est là une autre histoire. Et peut-être, seulement encore, une impression.

1915. Sera-t-on sous peu roumain encore, ou russe ou turc ? Sera-t-on pas tout à fait européen ou presque asiatique ? Le môme Jo peut bien regarder, questionner ses joues aussi rouges que le vin qui bout dans les cuves de Kichinev à l'automne. Il ne saura pas trop de quoi il est fait. S'il était allé plus régu-

SUITE PAGE 2

NOUVEAU COUP DE THEATRE :

Le renvoi du procès JOINO est inévitable

...car un supplément d'information est ordonné sur le rôle de M. Joseph et de Piednoir dans l'affaire Scaffa

M. BOISSARIE, procureur général, a ordonné la réouverture de l'information concernant le rôle de Joanovici dans l'affaire Scaffa.

Ce supplément d'information a été confié au juge M. Fayon.

Le magistrat va entendre non seulement Joinovici et l'inspecteur Piednoir, mais l'Allemand Korf, chef de la Gestapo de Seine-et-Marne, qui ordonna l'exécution des dix-huit moines de Labrosse-Montceaux.

Le tribunal militaire instruit — comme nous l'avons dit précédemment — au sujet de ce crime collectif, mais uniquement en ce qui concerne la culpabilité de la Gestapo de Seine-et-Marne.

M. Fayon entendra également l'avocat général Côme, aujourd'hui conseiller à la Cour de cassation, qui fut déporté à la suite de l'irruption des Allemands au P. C. du groupe « Résistance ». La question est de savoir si les Allemands furent avisés par le jeune Robert Scaffa ou par Joinovici et Piednoir.

Le conseiller Marchat sera également entendu de nouveau, ainsi que le procureur de la République de Melun en exercice au moment des faits.

Ce supplément d'information a évidemment pour effet de reporter à plus tard le début du procès Joinovici, qui avait été prévu pour le 4 juillet.

Mme Scaffa intervient...

D'autre part, Me Sénéchal, avocate de Mme Scaffa mère, doit être reçue en fin d'après-midi par le procureur général, auquel elle demandera, de son côté, la réouverture, pour charges nouvelles, de l'information contre X..., concernant l'exécution du jeune Robert Scaffa, son fils, peu avant la Libération. On voit que M. Boissarie n'a pas attendu cette démarche pour prendre sa décision.

Rappelons que Mme Scaffa accuse formellement Joinovici et Piednoir d'être les assassins de son fils.

...et l'inspecteur Piednoir

De son côté, l'inspecteur Piednoir, à la suite de l'article que nous avons publié vendredi dernier et dans lequel son nom était cité, nous déclare dans une lettre :

« Je ne suis absolument pour rien dans l'exécution du jeune Scaffa... On s'est efforcé de jeter sur moi des suspicions particulièrement odieuses. Il s'agissait, pour mes diffamateurs, d'atteindre, au travers de ma modeste personne, tout un mouvement de résistance et de tenter de réhabiliter un agent double. Je ne peux me prêter à ces manœuvres sans protester. »

MARCEL BERNARD EN ACTION, PLACE UN REVERS.

COUPE DAVIS : BERNARD VAINQUEUR

LES FRANÇAIS ONT ELIMINE les TCHEQUES

Marcel BERNARD enlève les 3 sets de son match contre Cernik 6/4 - 6/2 - 6/1

*

DROBNY BAT ABDESSELAM

France : 3 victoires
Tchécoslovaquie : 2

(TOUS LES DETAILS EN RUBRIQUE SPORTIVE.)

les courses

A Vincennes

BETIS

gagne le Prix du Président de la République devant Bank Note et Barclay

*

PRIX DE LANGRES

1. Brimos (Ch. Mills) (615) . . . . G. 51 à Mlle Chabantan . . . . P. 23
2. Borac (R. C.-Maillard) (602) P. 18
3. Balae (M. Vercruysse) (612) P. 50

Temps : 3'14", 3'19"1/10, 3'16"9/10. — Réduction km. : 1'26"2/10.

N. pl. : 601, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 613, 614, 616, 617.

Pari double (Bétis sur Brimos) : 253.

PRIX DE MONT-DE-MARSAN

1. Valsovienne (M. Gougeon) (703) G. 44 à M. P. Ambiehl . . . . P. 13
2. Aristo (R.-C. Simonard) (704) P. 11
3. Shic Type (A. Forcinal) (701) . . .

Temps : 3'53", 3'55"4/10, 3'58"1/10. — Réduction km. : 1'26"2/10.

N. pl. : 702, 705.

Conséquence inattendue du mouvement d'avertissement des fonctionnaires :

Grève possible des cheminots, le 15 juin

...et les épreuves du bachot de mercredi reportées à vendredi

LES organisations syndicales groupant les agents de l'Etat continuent à préparer la grève d'avertissement de 24 heures, qui demeure fixée a mercredi.

Première conséquence : les épreuves du baccalauréat (seconde partie) prévues pour le 15 sont reportées, pour l'Académie de Paris, à vendredi matin. Pas de changement pour les épreuves du jeudi 16.

Le cabinet du ministre de l'Education nationale nous l'a confirmé au début de l'après-midi, en nous précisant également les raisons qui ont dicté cette décision.

C'est par crainte des perturbations qui pourraient se produire dans les transports si les cheminots, comme semblent le craindre les milieux gouvernementaux, participaient eux aussi à la grève d'avertissement.

Fédération des cheminots : motus... pour le moment

La Fédération cégétiste des cheminots est, par contre, plus réservée. La consigne est de se taire. Et l'on se tait. Les responsables que nous avons pu joindre nous ont seulement déclaré que l'organisme directeur de la Fédération était réuni pour examiner la situation.

« Si des décisions viennent à être prises, nous a-t-on dit, elle seront portées en temps utile à la connaissance des cheminots et du public. »

En fait, donc, grève possible.

Soulignons cependant que les services du métro et des autobus fonctionneront mercredi comme d'habi-

SUITE PAGE 3

18 JUIN

Le gouvernement décline l'invitation du Conseil municipal...

...mais prépare une Journée nationale pour l'anniversaire de la libération de Paris

Le gouvernement a été officiellement invité par le conseil municipal de Paris à assister, le 18 juin, à l'inauguration de l'avenue du Général-Leclerc.

Hier, la présidence du Conseil déclinait cette invitation. M. Queuille a fait remarquer, dans la lettre qu'il a fait remettre au président du conseil municipal, que « M. le président de la République n'ayant pas été invité, c'est avec regret que le gouvernement ne peut accepter cette invitation ».

D'autre part, l'Amicale des maires et adjoints de Paris — qui ne sont pas élus, mais nommés — a voté à l'unanimité moins cinq voix R.P.F., une motion M.R.P. condamnant « l'abus qui est fait du nom du général Leclerc au profit d'un parti qui représente la majorité au conseil municipal ».

TRENTE-TROIS JUGES D'INSTRUCTION ETUDIENT LA PSYCHIATRIE

La session des juges d'instruction de province, que nous avions annoncée, a commencé ses travaux ce matin.

Trente-trois juges d'instruction participent aux travaux.

Au programme de ce jour : psychiatrie et médecine légale.

UN ATTENTAT CONTRE L'EMPEREUR HIRO-HITO ?

TOKIO, 13 juin. (U.P. - A.F.P.) — L'agence d'information « Mainicki » annonce que des blocs de pierre ont été placés sur la voie de chemin de fer que devait emprunter le train spécial dans lequel voyageait l'empereur du Japon Hiro Hito.

Malgré le démenti de la police nationale japonaise, la presse nippone fait grand état de cet attentat et le rapproche de la déclaration officielle du général Mc. Arthur, réfutant les critiques du général russe Derevanko, membre du Conseil allié au Japon.

LUNDI, REOUVERTURE DES MARCHES A TERME à la Bourse des valeurs

Par arrêté de la préfecture de police, qui est paru ce matin au *Bulletin municipal*, la Bourse des Valeurs de Paris sera ouverte à dater de lundi 27 juin aux opérations du comptant et à terme.

TROUVEE MORTE A LA ROQUETTE SANS PAPIERS

Une femme trouvée inanimée hier dans une rue du quartier de la Roquette est morte à l'hôpital sans avoir repris connaissance.

Elle n'avait sur elle aucun papier d'identité et, fait étrange, aucune disparition n'a été signalée depuis vingt-quatre heures dans ce quartier.

Le commissaire enquête sur cette mystérieuse inconnue.

LA FILLE DE GASPERI PREND LE VOILE

ROME, 13 juin (A.P.). — La fille de M. de Gasperi, premier italien, a pris le voile aujourd'hui.

Lucia de Gasperi, 23 ans, entre en religion sous le nom de sœur Marie-Lucie de l'Eucharistie.

Arrivé ce matin à Paris

LE MINISTRE DE L'INTERIEUR AUTRICHIEN VISITE la Sûreté nationale et la Préfecture de police

M. Helmer, ministre de l'Intérieur autrichien, est arrivé, ce matin, à h. 45, à la gare de l'Est. Descendu à l'hôtel Bristol, il y a reçu M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur, et s'est ensuite rendu à Jouy-en-Josas.

A 13 heures, il a été reçu à déjeuner au ministère de l'Intérieur, en présence des directeurs des services de la Sûreté nationale et du préfet de police.

A 15 h. 30, il visitera la Sûreté nationale, notamment le fichier central, la section signalétique et les liaisons par voitures radio, et, à 16 h. 45, il se rendra à la préfecture de police.

CCC

35 à 41 Bd Haussmann Paris

C.C.C.

Imperméables Gabardines Popelines imperméabilisées

NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL JACQUES VARÈNE NOUS CABLE

A 70 km. à l'heure dans les rues presque désertes

BAO DAI FAIT SON ENTRÉE à SAIGON

SAIGON, 13 juin (par câble).

DANS le grand salon style Napoléon III du palais Lagrandière, siège du gouvernement du Vietnam du Sud, l'empereur Bao Dai serre des mains. Malgré les ventilateurs il fait très chaud. L'empereur porte un pantalon bleu et une veste de couleur crème. Son allure sportive tranche sur les complets blancs et les cravates noires des membres des délégations vietnamiennes et sur les redingotes de soie noire des vieux mandarins.

Il est 11 heures, heure locale. Il y a une heure que l'empereur Bao Daï est descendu de son avion spécial battant pavillon or et bleu de la couronne de l'Annam, sur l'aérodrome de Saigon, venant de Dalat.

Il y a eu vingt et un coups de canon, le défilé des troupes françaises et vietnamiennes, la pose pour les photographes.

Un soldat tous les 5 mètres

Puis le cortège officiel a filé à toute allure vers Saigon. Le long des cinq kilomètres séparant l'aérodrome du centre de la ville, il y avait un agent de police ou un soldat tous les cinq mètres, le fusil tourné vers la campagne. Dans les villages de paillottes, sur le bord de la route, on apercevait le casque colonial et l'uniforme blanc des agents de la police municipale. Pas de foule enthousiaste sur les trottoirs. L'empereur Bao Daï est entré discrètement à Saigon.

Le chauffeur de la Delahaye de l'empereur avait reçu l'ordre de rouler à soixante-dix kilomètres à l'heure.

Ce matin, Saigon se réveilla comme à l'ordinaire. Malgré la proclamation du préfet vietnamien de Saigon, la ville n'a pas pavoisé. Il n'y a des drapeaux français et vietnamiens que sur les édifices publics et le long du parcours officiel. Les seuls arcs de triomphe couverts de feuilles de palmiers et surmontés de banderoles en vietnamien : « Vive Bao Daï ! » « L'indépendance par Bao Daï », ont été construits par les autorités municipales.

Depuis plusieurs jours, et ce matin de bonne heure, le Vietminh a lancé des tracts dans les quartiers vietnamiens de Saigon, demandant à la population de ne pas pavoiser, de ne pas participer aux manifestations publiques de demain, de ne pas travailler. En revanche, le gouvernement du sud du Vietnam donna trois jours de vacances à tous les Vietnamiens à l'occasion de la visite de Bao Daï !

Grève des lycéens

Avant-hier, les six mille lycéens vietnamiens des collèges de Saigon ont organisé une grève contre le retour de Bao Daï.

On a évacué les détenus de la prison centrale, parce qu'elle est située près du palais Lagrandière, à trente mètres de la chambre à coucher de l'empereur Bao Daï. Ce sont eux qui ont organisé, il y a un mois, des manifestations de cris et de chants révolutionnaires contre Bao Daï.

Depuis plusieurs jours, les Vietnamiens de Saigon craignent pour leur sécurité, tout au moins ceux qui sont dans le double jeu, ceux qui pensent à Bao Daï, mais qui ont pris des assurances du côté du Vietminh.

Le « groupement des intellectuels vietnamiens » a fait circuler une motion, demandant aux autorités françaises de reprendre les négociations avec Ho Chi Minh. Cette motion a groupé quatre cents signatures. A la suite de l'arrestation d'une femme vietnamienne, on annonce officiellement cinquante-neuf arrestations (cent cinquante, murmure-t-on dans les milieux vietnamiens). Officiellement, vingt-trois ont été retenues, tous des fonctionnaires vietnamiens.

Tout à l'heure, un Vietnamien me disait : « Bao Daï est une bonne marque de fabrique, mais il y a le Viet-

SUITE PAGE 3

UN ENFANT LANCE UNE GRENADE : Huit blessés

RENNES, 13 juin. — Alors qu'un groupe de dix-neuf enfants de 8 à 14 ans faisaient une promenade dans le bois de Cicé (Ille-et-Vilaine) l'un d'eux trouva une grenade. Il la ramassa puis, par jeu, la jeta au milieu de ses camarades.

L'engin éclata et blessa huit enfants dont celui qui l'avait lancée. C'est le troisième accident du même genre qui se produit dans ce bois en un mois.

175 INCULPÉS se bousculent à la 16e Chambre correctionnelle

...où ils sont jugés cet après-midi pour avortements en série

IL a fallu des barrières de bois à l'entrée de la 16e chambre correctionnelle pour canaliser les 175 inculpés d'avortement et de complicité d'avortement que commence à juger cet après-midi le président M. Combier.

L'interrogatoire des femmes qui ont eu recours au docteur Potherat, directeur de la clinique du Dôme, décédé au début de cette année, et pour lequel l'action publique est, de ce fait, éteinte, a lieu par petits groupes de trois ou quatre.

Les vedettes du ce procès, une sociétaire de la Comédie-Française et la femme — toute récente — d'un artiste de cinéma, ne sont pas venues : elles ont reconnu les faits.

Ce sont toujours des amies complaisantes qui donnaient l'adresse du docteur Potherat.

Un inspecteur des Eaux et Forêts entendit, lui, parler du praticien coupable au cercle militaire !

Une seule accusée est détenue dans dans le box : la sage-femme rabatteuse du docteur Potherat, Mme Piranda, déjà condamnée pour des faits analogues en 1939.

Le long défilé des prévenues continue : boulangère du seizième arrondissement au nom de comtesse ; artistes de la radio, dactylos, charcutière, directrice de maison de couture, bonne enceinte d'un soldat allemand...

En page 2 :
4 PRELATS DONT ON PARLE POUR SUCCEDER à Mgr SUHARD
Par Jacques LAMBERT

IL Y A VINGT ANS... ASSOLLANT, LEFEVRE ET LOTTI TRAVERSAIENT L'ATLANTIQUE NORD SANS ESCALE

IL y a vingt ans, le 13 juin 1929 exactement, Assolant, Lefèvre et Lotti traversaient sans escale, et pour la première fois, l'Atlantique Nord d'ouest en est, à bord de leur « Oiseau Canari ».

Parti à 15 h. 8 ce jour-là d'Old-Orchard, située à 500 kilomètres environ au nord de New-York, ils atterrissaient le lendemain, 14 juin, à 20 heures, à Cornillas, sur la côte espagnole, à 48 kilomètres de Santander, après avoir parcouru 5.600 kilomètres.

L' « Oiseau Canari », avion Bernard, équipé d'un moteur Hispano-Suiza de 600 CV., à refroidissement par eau, avait décollé avec un poids de 5.700 kilos, soit 135 kilos de charge au mètre carré, ce qui représentait à l'époque la plus lourde charge au mètre carré.

Quand l' « Oiseau Canari » atterrit, il ne restait plus que 250 litres d'essence dans les réservoirs, de quoi parcourir à peine 500 km.

Le 16 juin, à 20 h. 47, l'appareil se posait au Bourget où une foule considérable réserva aux aviateurs un accueil enthousiasme

Artisans d'une des plus belles victoires dont pouvait s'enorgueillir les ailes françaises, Assolant, Lefèvre et Lotti avaient bien mérité de l'aviation mondiale puisqu'ils furent parmi les premiers équipages à tracer la route transatlantique qui servit aux équipages alliés au cours de la dernière guerre mondiale pour les convoyages des avions militaires.

Un de ces 4 prélats pourrait recueillir la succession de Mgr Suhard

- ✦ Mgr THEAS (Lourdes)
- ✦ Mgr PIGUET (Clermont-Ferrand)
- ✦ Mgr ANCEL (Myrina)
- ✦ Mgr LEFEBVRE (Bourges)

PARIS, et la France entière, n'attendent pas sans impatience la nomination du successeur de Mgr Suhard au siège archiépiscopal du diocèse le plus important du pays.

Cette désignation ne saurait tarder. Le pape, qui décide en pleine souveraineté, doit quitter le Vatican le 15 juillet pour prendre ses vacances dans sa résidence estivale de Castel-Gandolfo. On ne doute pas que le nouveau promu soit connu avant cette date.

Par Jacques LAMBERT

Selon les autorités ecclésiastiques les mieux informées, quatre noms retiendraient plus particulièrement l'attention du Souverain pontife : ceux de Leurs Excellences Mgrs Théas, Piguet, Ancel et Lefebvre.

De « l'évêque rouge » au gaullisme

Né à Barzun (Basses-Pyrénées), le 14 septembre 1896, Mgr Pierre-Marie Théas est, aujourd'hui, l'administrateur apostolique du diocèse de Lourdes (où il réside d'avril à novembre) et Tarbes (où il passe le reste de l'année) et où il a été installé en février 1947.

Ordonné prêtre le 26 septembre 1920, il avait été sacré évêque de Montauban, le 3 octobre 1940. Il a trop d'éminentes qualités pour qu'on ose écrire qu'il doit surtout sa dernière promotion à son attitude plus que courageuse — téméraire — sous l'occupation. Il reste, cependant, que cette promotion témoigne que cette attitude n'avait pas déplu au Vatican.

Résistant déterminé, Mgr Théas ne craignit pas, en effet d'aller, dans son opposition aux nazis, au delà des violences de son chef de file, Mgr Saliège, archevêque de Toulouse, à qui son activité antiallemande et fraternelle à la fois pour toutes les familles spirituelles de la clandestinité, valut, un temps, le surnom d' « évêque rouge », et aussi après la Libération, le chapeau de cardinal. Naguère encore, en février dernier, au cours d'une tournée de conférences de New-York à Los Angeles, on l'avaient appelé les fervents Américains de Lourdes, le sujet dont il parlait le plus volontiers à ses auditeurs, était ce mouvement *Par Christi* fondé par le cardinal Saliège et qui groupe, actuellement, 800.000 adhérents.

Il devait payer, d'ailleurs, de sa personne, ce beau courage. Arrêté par la Gestapo, c'est au camp de Compiègne qu'il fut retrouvé après l'évacuation du pays par la Wehrmacht.

Mais son ardeur à se jeter au combat, son tempérament de militant, son besoin perpétuel de « s'engager », ne pouvaient se satisfaire la paix revenue, d'une action exclusivement « hors du siècle ». Lui qui fut, pendant la guerre, aux côtés des F. F. I., et jusque des guerilleros espagnols réfugiés chez nous, ne cache pas, aujourd'hui, ses sympathies pour cette autre forme de dynamisme que représente le gaullisme.

Quelque digne qu'il soit du choix pontifical, il peut, par contre, susciter quelques réserves de la part de l'actuel gouvernement d'une IVe République qui cherche ses assises dans un climat plus modéré. On n'oublie pas plus au Quai d'Orsay qu'au ministère de l'Intérieur, que nous sommes à dix-huit mois d'élections générales et que l'évêque du premier diocèse de France compte toulouris pour l'un des plus grands électeurs.

Un prince de l'esprit

Quand, après la capitulation allemande, S.S. Pie XII voulut être exactement renseigné sur les atrocités nazies et la barbarie du régime infligé aux prêtres déportés dans les camps d'extermination, c'est Mgr Gabriel-Emmanuel-Joseph Piguet qu'il convoqua au Vatican.

Mgr Piguet revenait d'un de ces camps. C'est dire qu'il fut, lui aussi, aux premiers rangs du clergé résistant. Né à Mâcon le 24 février 1887, ordonné prêtre à Paris le 2 juillet 1910, nommé vicaire général le 7 décembre 1913, il a été sacré évêque le 27 février 1934 et occupe depuis cette année le siège de Clermont-Ferrand où il a succédé à Mgr Marmas. Lui aussi a été appelé à visiter récemment — en 1947 — les Etats-Unis et le Canada.

Quant à Mgr Ancel, c'est le moins ancien des quatre dans la dignité épiscopale. Désigné le 17 février 1947 comme évêque auxiliaire de S. E. le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon et primat des Gaules, auprès de qui il succédait à Mgr Galvin, il est évêque titulaire de Myrina et supérieur des Frères du Prado.

C'est un homme d'une haute culture et d'une rare finesse. Ces qualités prennent tout leur poids en l'occurrence. Mgr Suhard n'était pas seulement le grand administrateur que réclame la haute fonction que sa mort laisse vacante. C'était aussi un théologien d'immense renommée et dont la parole portait loin au delà des frontières de son diocèse, ce diocèse fût-il resté la capitale intellectuelle du monde. Avant d'être prince de l'Eglise, c'était un prince de l'Esprit dont l'influence dépassait singulièrement la routine courante des ordinaires mandements de piété. Ses écrits ont été traduits dans toutes les langues du monde chrétien. Ainsi, pour prendre sa suite, attend-on que Rome désigne un personnage de prestige intellectuel égal et qui allie à ce prestige la fermeté de caractère qui fait l'honneur de Mgr Théas.

Mgr Lefebvre a refusé de prononcer l'oraison funèbre de Philippe Henriot

Le passé de Mgr Lefebvre répond de sa qualification à ce double titre. L'actuel archevêque de Bourges est en effet, l'un des esprits les plus cultivés dont s'honore le haut clergé français. Très musicien, il est aussi l'un de nos plus brillants orateurs sacrés.

C'est pourtant d'une oraison funèbre qu'il n'a pas prononcée, qu'il tirerait le plus de fierté, s'il ne pratiquait, autant que l'éloquence, la modestie et la simplicité évangéliques.

Ce grand musicien s'est refusé à chanter les louanges de Philippe Henriot.

En juin 1944, la milice de Bourges avait fait célébrer, à la cathédrale, un service à la mémoire du porte-parole de Vichy, abattu par la Résistance. Mgr Lefebvre, invité à prononcer l'éloge funèbre du disparu, s'y refusa tout net.

Ce qui lui valut un beau « certificat de Résistance », décerné, par les Allemands eux-mêmes, sous forme d'un libellé injurieux, inséré dans la presse locale et qui « stigmatisait » grossièrement son attitude.

Plusieurs fois déjà, on l'avait accusé de s'entourer d'ecclésiastiques résistants. La police nazie avait l'œil sur lui. Il n'en avait cure. Déjà en 1940, à Troyes, dont il occupait depuis deux ans le siège épiscopal, il avait pris en mains avec un tranquille courage, l'administration de la ville restée presque déserte, à l'arrivée des Allemands. Le même courage dont il avait fait preuve, durant la première guerre mondiale, au cours de laquelle il fut grièvement blessé.

Sa bonhomie souriante, son autorité compréhensive et humaine, son activité sociale, lui ont valu l'affection des fidèles — des plus humbles en particulier, sur les misères desquels il aime à se pencher — et la vénération de son clergé.

Dirai-je qu'on cite aussi Mgr Liénart, et qu'il serait peut-être l'élu si son éclatant succès sur le siège qu'il occupe actuellement ne l'incitait lui-même à le garder pour le plus grand bien de la communauté qu'il dirige ? Par contre, Mgr Blanchet, directeur de l'Institut catholique, réunirait sous sa mitre l'unanimité des fidèles comme du clergé parisiens.

L'inconnu ?

Mais, encore une fois, la décision n'appartient qu'à Rome.

Le Pape a toute liberté de nommer qui bon lui semble, fût-ce un simple prêtre totalement inconnu de la foule des fidèles. On ne manque pas, en ce moment, de rappeler ainsi l'illustre précédent du cardinal Verdier, tiré par Pie XI, de la plus discrète humilité pour revêtir d'emblée la pourpre cardinalice. Le même Pie XI avait, dans les mêmes conditions, fait primat de Hongrie — c'était le prédécesseur du cardinal Mindzenty — un simple professeur de théologie et d'un autre maître d'études, de l'Institut catholique de Coimbre, en Portugal, le premier évêque du pays, celui de Lisbonne. On ne sache pas que Pie XII ait hérité de lui ce même goût des promotions surprises. Il semble que cette fois, la part de l'inconnu soit étroitement limitée et notamment par les considérations de culture, d'administration, de politique, religieuse et temporelle, auxquelles, de nos jours, le spirituel lui-même ne saurait rester indifférent.

Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ».

le concours des belles vacances

Voici le 25e fragment de la CARTE DES BELLES VACANCES. Dans une semaine, vous aurez en main tous les morceaux de ce puzzle. Vous pourrez donc le reconstituer et gagner...

POUR VOUS ET VOTRE FAMILLE
TROIS SEMAINES DE VACANCES GRATUITES

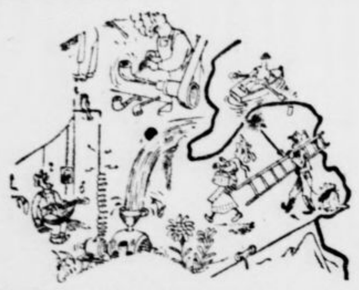
Pour décider du lieu où vous passerez ces vacances, vous n'aurez que

L'EMBARRAS DU CHOIX

en effet, nous avons publié ces jours précédents la description de quelques hôtel ayui ont consenti à recevoir un lauréat et sa famille.

CES HOTELS SONT LES MEILLEURS DES PLUS BELLES REGIONS DE TOURISME DE FRANCE :

XXV. -



HOTEL BELLEVUE, à *CHAMONIX* ; HOTEL DE L'ANGE, à *GUEBWILLER* ; HOTEL EDOUARD VII, à *SAINT-JEAN-DE-LUZ* ; HOSTELLERIE DES TOURISTES à *CHENONCEAUX* ; GRAND HOTEL de *PRALOGNAN-LA-VANOISE* ; GRAND HOTEL DES ALPES, à *BARCELONNETTE* ; GRAND HOTEL DE GENEVE ET DE PARIS, à *LONS-LE-SAUNIER* ; *HOTEL ET TAVERNE DE PARIS*, à *MORZINE*.

Voici maintenant la description de l'HOTEL IMBERT, à GUILLESTRE.

La vallée du Queyras, dont vous trouverez, ci-contre, les caractéristiques essentielles, allie les charmes de la montagne à ceux de la Provence. Aller dans le Queyras, c'est prendre une assurance sur le beau temps, le ciel clair et la santé. L'HOTEL IMBERT, à GUILLESTRE, est un établissement de premier ordre, comportant tout le confort, dont la cuisine est réputée à la ronde.

Sa position à l'entrée des gorges du Queyras en fait le point de départ de magnifiques excursions au col de Vars, dans toutes les stations du Queyras, le long de la Durance ou bien vers l'Oisans, en passant par le col de l'Izoard, Briançon, le Galibier et le Lautaret.

ENFANTS (PETITS ET GRANDS)
DEMANDEZ A VOS PARENTS
DE VOUS DONNER QUOTIDIENNEMENT
« PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT ».
Si vous voulez gagner
TROIS SEMAINES DE VACANCES GRATUITES
POUR VOTRE FAMILLE

Pour ceux de nos lecteurs qui ne seraient pas en possession des premiers morceaux du puzzle, nous les informons que nous sommes à leur disposition pour leur adresser les numéros déjà parus contre versement en timbres ou par mandat, du montant des exemplaires désirés.

MADAME... 3 conseils par jour

Un cœur sur votre chemise

Le linge redevient très poétique et les femmes se refont petit à petit des trousseaux comme autrefois. La chemise de nuit ou robe de nuit a pris beaucoup d'importance. Fabriquez-vous une chemise en simple cotonnade blanche, montée à fronces, sur un empiècement carré. Sur cet empiècement, incrustez des cœurs taillés dans une dentelle et brodés au bourdon, beaucoup de cœurs ou un seul, c'est comme vous voudrez, mais c'est le dernier ornement en vogue de la saison.

*

Le choix du produit de base

Donc, vous savez à quelle catégorie vous appartenez. Allez dans un magasin et voyez, si vous habitez une ville assez importante, l'une des démonstratrices que les grandes marques de parfumerie mettent à la disposition de leurs clientes. Discutez avec elles, franchement, sans faire de complexe d'infériorité. Vous déciderez de votre crème de base. Elle sera adaptée à votre tempérament. Et grâce à un choix judicieux vous mettrez déjà toutes les chances de réussite de votre côté. Pour l'instant, il n'existe pas de produit qui convienne à toutes les peaux. Faites des essais si cela est nécessaire et quand vous aurez trouvé, soyez fidèle. Mais la crème ce n'est pas tout, vous allez voir.

*

A la table de Madame Pernelle

JAMBON AUX EPINARDS. — **Lavez les épinards à grande eau, plusieurs fois ; cuisez-les à l'eau bouillante salée. Egouttez-les bien puis hachez-les à la moulinette. Passez-les au beurre, à feu vif, pour que l'eau qu'ils contiennent encore s'évapore. Liez avec une béchamelle et dressez sur un plat chaud. Disposez les tranches de jambon sur les épinards et arrosez le tout d'une sauce madère ainsi préparée : Faites revenir au beurre un petit oignon coupé en rouelles. Retirez l'oignon ; avec le beurre où il a doré et une cuillerée de farine faites un roux brun que vous mouillerez de bon bouillon (additionné de jus de viande si vous en avez) ou d'eau dans laquelle vous aurez fait dissoudre un jus de viande comprimé puis d'un demi-verre de madère préalablement bouilli. Salez légèrement, poivrez, ajoutez un brin de persil et l'oignon que vous aviez réservé ; laissez mijoter pendant dix minutes. Liez hors du feu avec une noix de beurre avant de servir.**

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

65. - Les projets d'Eudora...

EUDORA s'avança et dit : « Qu'y a-t-il, papa ?

— J'ai à vous parler à tous les deux. Venez au salon.

Ils le suivirent et il leur ordonna :

— Asseyez-vous.

Ils obéirent, mais P. J. resta debout. Les mains derrière le dos, il commença par arpenter la pièce de long en large. Enfin, après un bon moment, il réussit à parler.

— Qu'est-ce que vous fichiez ce soir à l'El Dorado ?

Eudora s'attendait exactement à ce qui allait se produire et était préparée au choc.

Elle répondit, très calme :

— J'avais envie d'entendre la nouvelle chanteuse.

— Tu sais bien que c'est pas un endroit pour les personnes de ton rang.

Mais Eudora avait une réponse toute prête.

— Qui a dit que j'étais une personne de ce rang ?

— Tu es la fille de P. J. Meaney !

— Qu'est-ce que ça fait ! fit Eudora, avec une nuance de défi dans la voix.

— Pas d'insolence, surtout !

— J'suis pas insolente, papa. J'dis c'qui est et j'suis assez grande pour prendre soin de ma personne. J'sais c'que j'ai à faire et j'le fais.

— T'es ma fille et tu dépends encore de moi.

Froidement Eudora répliqua :

— Au diable cette histoire ! Les femmes ne sont plus c'qu'elles étaient autrefois. Comment ! dans l'Est, elles portent des culottes et parlent de participer aux élections !

— Ces femmes-là, c'est le fouet qu'elles méritent. J'ai d'ailleurs bien envie de te l'donner à toi, l'fouet !

Eudora le regarda avec, dans les yeux, un éclat particulier :

— Si jamais tu portes la main sur moi, je t'assomme !

Cette assurance le laissa coi.

— Comment, comment, j'vais...

Mais avant qu'il eût trouvé la suite de sa phrase, Eudora, profitant de son avantage, poursuivit :

— Papa, tu commences à vieillir sérieusement. Si tu te mets dans un tel état, tu vas avoir une attaque.

Alors, les mots lui vinrent. Ils se déversaient tels un torrent :

— J'suis pas si vieux que ça et je n'le crois pas. Nom de D. ! C'est encore moi qui commande ici !

Cecil, qui avait regardé cette scène avec effroi, essaya alors de placer un mot. Sa voix sortit aiguë et chevrotante comme celle d'un enfant de chœur en pleine mue :

— Mais, monsieur Meaney... commença-t-il.

Ce qui eut pour résultat d'attirer sur lui les foudres. P.J. bondit comme un taureau qu'on a provoqué ! Enfin, voilà quelque chose qu'il pouvait piétiner et écraser. Mais Eudora le prévint, en s'interposant entre P.J. et Cecil.

— Si tu le touches, je t'assomme, espèce de brute !

Derrière elle, Cecil se leva de sa chaise, comme s'il hésitait à prendre la fuite ou à se servir d'Eudora comme d'un bouclier. Le fait d'être debout lui donnait l'avantage de la mobilité. Mais ses efforts naïfs pour éviter P.J. ne firent que décupler la colère de celui-ci.

— Comment espèce de freluquet vous osez emmener ma fille dans ce lieu de perdition ?

— Mais, monsieur Meaney... répli Cecil.

— Taisez-vous, hurla P.J.

— Laissez-le parler, papa ! Fit Eudora.

— Mais... monsieur Meaney, je n'ai pas emmené Eudora, c'est elle qui m'y a emmené. Elle avait envie de voir ce que c'était et elle m'a dit que, puisque vous y alliez, elle pouvait y aller aussi !

— Si vous étiez un homme, vous sauriez que c'est à vous de protéger son innocence.

Résumé des chapitres précédents. — Après son échec à l'Opéra de Silver City, Mlle de Ponte, la cantatrice, a accepté de s'installer à l'El Dorado, le café-concert de cette petite ville du Far-West. Madge, la directrice de l'établissement, a pris la jeune fille sous sa protection. P. J. Meaney, le maître tout-puissant de la cité et protecteur en titre de Madge, est venu féliciter la jeune fille, dont les nouveaux débuts ont été un triomphe.

P. J. apprend par Madge que sa fille Eudora a été vue le même soir à l'El Dorado...

— Au diable, l'innocence ! s'écria Eudora. Où crois-tu donc que j'ai été depuis trente et un ans ?

Cecil, toujours, bientôt, derrière Eudora, risqua un œil et balbutia :

« Mais, monsieur Meaney ! »

— Laisse-le parler, papa. Il a quelque chose à te dire.

— Eh bien ! qu'il le dise, mugit P.J.

D'un seul coup, avant même qu'il s'en rendit compte, Cecil lâcha le morceau :

— Eudora et moi... nous désirons nous marier.

— Vous marier ! fit P.J.

— Oui, reprit Eudora, qu'y a-t-il d'extraordinaire à cela ?

Alors, brusquement, P.J. fut secoué d'un énorme fou rire, qu'il interrompait de temps à autre en répétant :

— Vous marier ! vous marier !...

Cecil sortit de l'ombre d'Eudora et s'enhardit à dire :

— J'avais l'intention de vous demander votre consentement...

— Mon consentement... mais vous l'avez, mon consentement.

Il envisagea un instant tout ce que ce mariage aurait de miraculeux. Cette fois, Eudora serait casée.

— Est-ce que vous allez l'emmener dans la vieille Angleterre ?

— Non, dit Cecil, je vais me fixer ici. J'ai pensé que je pourrais m'occuper d'élevage dans un ranch...

— Dans un ranch ? Bien sûr ! Si c'est votre désir, j'vous donnerai un ranch comme cadeau de mariage !

— Merci, papa ! fit Eudora.

— Allons, serrons-nous la main, mon ami.

Il prit dans sa grosse patte la main frêle de Cecil et la serra violemment.

— Si jamais j'aurais pensé avoir un Zozer pour gendre !

Il recula et regarda Cecil d'un air un peu critique.

— Enfin, si vous devez épouser Eudora, c'est votre affaire, mais de l'empêcher d'aller à l'El Dorado, j'vous souhaite du plaisir ! Y'a des moments où elle peut être aussi enragée qu'les frères !

Il alluma un cigare, puis il ajouta :

— Y' m'semble qu'on devrait réveiller la maman pour lui faire part de la nouvelle...

— Pas la peine, répliqua Eudora, elle la connaît déjà. Il y a longtemps qu'elle l'avait devinée !

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock

LE ROMAN DE JOINO

(Suite de la première page.)

REFLETS de PARIS

Jean de la FONTAINE AU FAUBOURG SAINT-HONORE

Le Faubourg-Saint-Honoré, de la rue Royale au carrefour Friedland, est devenu pour quelques jours le paradis de Jean de la Fontaine. Chaque vitrine illustre, en effet, une fable de notre célèbre et spirituel moraliste. Chez Leroy « rien ne sert de courir, il faut partir à point », et pour gagner le cœur d'une belle, il ne faut point confier sa montre à un escargot. Chez Marin, « le rat des villes mange dans de la vaisselle d'or et le rat des champs se contente d'une faïence simplette, tandis que des œufs d'or s'écoulent un flot de joaillerie et de poudriers précieux.

Janga a changé une catte en femme, mais celle-ci tient dans ses mains jointes une cage minuscule contenant... une chatte bien vivante et « qui n'a jamais été femme », affirme-t-il.

Guillin, le chemisier, a fait un « digest ». Le héron porte un faux col de 28 cm. et maître Renard, revêtu de mouchoirs à carreaux, très existentialistes, lorgne une cravate de soie sous l'œil narquois d'un rat des champs dont le repas du jour est... une chemisette.

Mme Dugrenot a eu recours aux collections pour revêtir de costumes d'époque « les Animaux malades de la peste ».

Et partout le portrait de Jean de la Fontaine contant avec esprit la morale aux belles du faubourg.

S. B.

Au Th. Marigny

LE REVE DE LEONOR

PEINTRE surréaliste (elle fut l'élève préférée de Dali), amie des chats et des oiseaux, Mme Leonor Fini, qui défraie la chronique parisienne par les masques qu'elle a continué d'arborer dans les bals mondains, est l'auteur de cette œuvre nouvelle que les Ballets de Paris ont inscrit à leur répertoire. Livret, décors et costumes, tout tend à la transposition scénique d'un rêve qui avoisine le cauchemar...

Je me refuse à croire que le sommeil de Mme Leonor Fini soit peuplé d'images de fillette chauve entourée de monstres chevelus, de femme gourmande flottant sur un océan de crème fouettée en compagnie du Roi des Souvités, de combats d'une chouette contre un vautour... Il vaudrait mieux renoncer à dormir à tout jamais.

Mais en tant qu'idée de ballet, « le Rêve de Leonor » est amusant et original. Une gigantesque femme couchée, vêtue de violet et entourée de chats, de poissons et d'oiseaux, constitue le décor. Quant aux costumes, ils sont familiers à ceux qui hantent les soirées parisiennes. Ce sont les tenues que Mme Leonor Fini et ses amis arboraient au Bal des Oiseaux, à celui des Rois et à de multiples autres manifestations. Poils et plumes y abondent.

La richesse et l'originalité du décor et des costumes écrasent toutefois le ballet proprement dit. La chorégraphie de Frederic Ashton est très sommaire, alors qu'il aurait fallu, au contraire que tout l'intérêt reposât sur elle. Grâce à sa virtuosité et à son talent, l'adorable Jeanmaire parvient à en tirer le maximum, mais on constate à quel point M. Ashton manque de ces qualités d'invention et de ce goût si sûr qui font le jeune génie de Roland Petit.

C'est d'autant plus flagrant que l'on revoit « Carmen » après « le Rêve de Leonor » — « Carmen », cette œuvre si riche, pleine de sève, d'une rare tension dramatique, cette œuvre où foisonnent les idées ingénieuses, et qu'il faut avoir vu plusieurs fois pour en goûter pleinement toutes les qualités !

Au même spectacle, dans « le Beau Danube », de Massine, Colette Marchand est une très belle et très aguichante saltimbanque et Milorad Miskovitch un charmant hussard plein d'allure.

Claude HERVIN.

LA FOUDRE PULVERISE LE PARAPLUIE et épargne la bergère

TOULOUSE, 13 juin. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — A Floirac, non loin de Gourdon, au cours d'un orage, Mme Henri Laval, qui gardait les brebis dans un pré, avait ouvert son parapluie pour s'abriter. Soudain, un éclair jaillit et la foudre tomba sur le parapluie qui fut pulvérisé. Mme Henri Laval n'a eu aucun mal.

Dans le bassin d'Iéna

LA COUPE ANTONAT A ETE REMPORTEE PAR LES ITALIENS

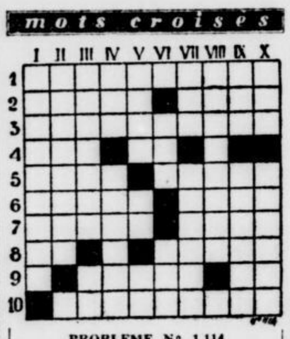
Voici les principaux résultats du meeting nautique international qui s'est déroulé sur la Seine, au bassin d'Iéna, samedi après-midi, puis, en nocturne et hier après-midi :

Coupe Antonat (Hors-bords, classe C, 500 cm.) : 1. Cassalini (Italie), 700 pts ; 2. Pagliano (Italie), 525 pts ; 3. Mora (Italie), 400 pts ; 4. Thyse (Belgique), 199 pts ; 5. Leto (Italie), 169 pts ; 6. Lebrun (France), 157 pts.

Coupe du Président de la République (Hors-bords, classe X, 1.000 cmc.) : 1. ex æquo : Gerbaud (France) et Mora (Italie), 700 pts ; 3. Tanguy (France), 450 pts.

2. Paris-presse-l'intran (b)

mots croisés



PROBLEME N° 1.114

HOR. — 1. Son style est généralement concis. — 2. Prénom masculin. On ne risque pas de s'y noyer. — 3. Qui concerne des gîtes. — 4. Titre de fonction. Article nord africain. — 5. D'un auxiliaire. Théologien musulman. — 6. Vénus y était honorée. Sens. — 7. Beaucoup d'eau. Se servir. — 8. Saint persécuteur. Son bois est noir. — 9. Frottée d'une matière grasse. Nouveau venu. — 10. Beaucoup de harangues gagneraient à l'être.

VER. — I. Permet de voir très loin. — II. Hauteur. — III. Sur une couche. Assentiment. — IV. Cloua. Mouvement. — V. Administre. Préposition. Lettre grecque. — VI. Matière visqueuse. En salpêtre. — VII. Participe passé. Il occupa l'Elysée. — VIII. Membrane généralement humide. — IX. Rivière bretonne. Possessif. — X. Direction. Ventilées.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Volaille. — 2. Ecarte. Hué. — 3. Rée. Géo. — 4. Tarpéienne. — 5. Intros. Ton. — 6. E. E. Tte. — 7. A. B. (abbé) Sue. Ere. — 8. Loger. Asie. — 9. Etangs. Vu. — 10. Sites. Ver.

VER. — I. Verticale. — II. Océan. Bois. — III. Laerte. Gai. — IV. Ar. Présent. — V. It. Eu. Urge. — VI. Légiste. S. S. — VII. E. F. — VIII. Ebontées. — IX. No. Rive. — X. Dénégateur.

Saturnin Fabre et Jeanine Viennot, dans le nouveau film de Maurice Cloche « Docteur Laennec », qui sortira prochainement au Marignan et au Marivaux

FOLIES-BERGERE
TS LES SOIRS 20 H 15 MATINÉES DIM LUNDI ET FÊTES A 14 H 30
JOSEPHINE BAKER
Dans un spectacle qui surclasse tout ce qui a été réalisé
FÉERIES-FOLIES
DE MICHEL GYARMATHY
PRODUCTION PAUL DERVAL

GUIDE PRATIQUE pour les vacances 1949

XXIV. LE QUEYRAS

Nous avons oublié le 16 mai, quelques renseignements sommaires sur le Queyras. Ayant reçu un complément de documentation « à jour », nous sommes en mesure aujourd'hui de préciser nos informations sur cette magnifique vallée des Hautes-Alpes.

850 kilomètres de Paris environ : 2.500 francs en 3e classe

Trois cents jours de soleil par an : c'est la montagne sous le ciel de Provence. Jamais de brouillard. Quatorze stations de villégiatures étagées en 1.000 et 2.040 mètres d'altitude dans un rayon de vingt kilomètres. Alpages, forêts de pins et de mélèzes. Torrents à truites. Excursions : Cols de Vars, d'Izoard. Ascension : Mont Viso, 3.840 m. Syndicat d'initiatives : place de la Mairie, à Aiguilles (Hautes-Alpes) ou à Paris : 72, quai de l'Hôtel-de-Ville. Turbigo 64-10.

MONT DAUPHIN, 900 m. Gare S. N. C. F. Point de départ des services de cars réguliers S.N.C.F. de Mont-Dauphin à Abriès (correspondance à Ville-Vieille pour la vallée de Molines-Saint-Véran). Seules les stations de Ceillac et d'Arvieux n'ont pas de service assuré ; prévenir les hôteliers de votre arrivée.

Hôtel Lacour, 14 ch. Pension 700, plus 12 p. 100 service.

MONGOVI. Hôtel Raoux. Pension : 500 francs.

GUILLESTRE Alt. : 1.000 m. A l'entrée du Queyras. Hôtels : Imbert, 50 ch., pension 1.000 fr. plus 20 p. 100, t. et s. — du Queyras, 15 ch., 600 à 800, 15 p. 100 s. ett. — Le Pelvoux, 8 ch., 550 à 600, plus 13 p. 100. — Chalet Alpin, 550 à 600 tt. comp. — Rif-Bel, 6 ch., 600, plus les taxes.

LA MAISON DU ROY. 1.060 m. Pension Bérerd, 7 ch., pension 600, service compris.

CHATEAU-QUEYRAS, 1.384 m. Hôtel Puy-Cot, 30 ch., 700 à 850, plus service 10 p. 100. — Hôtel du Centre, Pension la Citadelle.

AIGUILLES-EN-QUEYRAS, 1.475 m. Grand Hôtel, 70 ch., pension 1.050 à 1.350, serv. 15 p. 100, plus taxes. — Hôtel Bellevue, 40 ch., Hôtel de l'Aipe, 14 ch., 650 à 700. — Pension les Genepis, 9 ch., 700 service compris.

ARVIEUX, alt. 1.556 m. Hôtel Le Relais de Furfande, 19 ch., pension 675 à 750, service 15 p. 100.

VARS et VARS-SAINTE-MARIE, alt. 1.650 m. Hôtel de la Mayt, 22 ch., pens. 600, plus serv. 15 p. 100. — Hôtel Sainte-Marie, 15 ch., et du Panneyron, 8 chambres.

CEILLAC, alt. 1.698 m. Pension Favier, 20 ch., 500, serv. 10 p. 100 ; Pension Bérard, 14 ch., 500, serv 10 p. 100.

MOLINES, alt. 1.760 m. Pension Depeille, 7 ch. Pension 500 à 600 fr.

COL DE VARS, alt. 2.000 m. Refuge Napoléon, 8 chambres.

SAINT-VERAN, alt. 2.040 m. (la plus haute commune de France). Hôtel Beauregard, 33 ch. Algue-Blanche 12 ch., pension 600 fr. — Varserot 11 ch., 650, serv. et taxe 12 p. 100.

* Exceptionnellement au THEATRE MONTPARNASSE-GASTON BATY, la COMEDIE de SAINT-ETIENNE donnera ce soir, à 21 h., une représentation de « GEORGE DANDIN » de Molière, et de « LES NOCES NOIRES » de Jean Lescure.

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 19 h. 30, Tristan et Isolde (en allemand).
Comédie-Française (salle Richelieu), 21 h., Surena.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Le Roi.
Alhambra, Clôture annuelle.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Capucines, 20 h. 45, La folle époque.
Casino Montparnasse, 21 h., Poule aux œufs d'or.
Ch. de Rochefort, 21 h., A Paris.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du cheval blanc.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h. L'Amant de Bornéo (J. Tissier).
Edouard-VII, 21 h., La huitième femme de Barbe bleue.
Gaîté-Montparnasse, 20 h. 45, La lune dans le fleuve jaune.
Grand-Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Le Bref, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Montparnasse-Baty, 21 h., Georges Dandier et Les noces noires.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Porte-St-Martin, 21 h., Quadrille.
Renaissance, 21 h., Les galtés de l'escadron.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Le Carnaval de Juillet.
Th. Champs-Elysées, 21 h., Ballets Portugais.

RELACHE. — Opéra-Comique, Ambassadeurs, Ambigu, Atelier, Athénée, Comédie Champs-Elysées, Etoile, Gaîté-Lyrique, Gramont, Gymnase, Huchette, Humour, Mathurins, Michel, Michodière, Monceau, Nouveautés, Potinière, Studio Champs-Elysées, Théâtre de Paris, Variétés, Verlaine, Vieux-Colombier, Médrano.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h. Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Chansons à poires.
Coucou, clôture annuelle.
Deux-Ânes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Marsac, Dac.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° 8 ».

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, Paris s'amuse avec Mistinguett.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Armand Sardou.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Feeries Folies.
Mayol, 21 h., Revue Nu... Look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

BOBINO. Auj. 15 h., 21 h. MONSIEUR BOURGOGNE

● Ce soir, au Théâtre de Dix Heures, présentation à la Presse de « Les Pax Brothers », le nouveau spectacle de Raoul-Arnaud.

THEATRE des CHAMPS-ELYSEES

13, 15, 16, 18, 19 Soirée - 19 Matinée
Le grand succès de la saison de Paris
BALLETS PORTUGAIS
"VERDE GAIO"
Images vivantes du Portugal

● **HOMMAGE A ANDRE GIDE.** — Le mercredi 15 juin, au Théâtre des Mathurins, sous le haut patronage de M. Mitterrand, Secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil, et au bénéfice de « Revivre », groupement de solidarité pour les orphelins de la Résistance, aura lieu la première représentation de gala d'un « Hommage à André Gide ». Ce spectacle, mis en scène et interprété par Jean Marchat, dans des décors de Michel Juncar et des costumes de Grès, comprendra « Amal et la Lettre du Roi », comédie en deux actes de Rabindranath Tagore, adaptée par André Gide, musique de Louis Martin et « Le Retour de l'Enfant Prodigue », d'André Gide, musique de Henri Sauguet. Outre Jean Marchat, les interprètes de ces deux œuvres seront : Muni, Denise Bailly, Marie-Josèphe, Pierre Viala, Claude Romain, Charles Nissar, Jacques Duval, Jean Marc Lambert, Maurice Petitpas, Jean-Pierre Darras, Georges Galley et Pierre Grey. Location au Théâtre des Mathurins.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace, Bal Cupidon.
Balzac, Jour de Fête.
Bonaparte, Le Rosier de Mme Husson.
Boul'-Mich', L'assassin habite au 21.
César, Symphonie Pastorale.
Cinéac, Les Paysans noirs.
Cinecran, Entre onze heures et minuit.
Cinemonde, L'école buissonnière.
Colisée, Bal Cupidon.
Delambre, Piège à hommes.
Demours, Cinq tulipes rouges.
Eldorado, L'Homme aux mains d'argile.
Elysée-Cinéma, L'Homme aux mains d'argile.
Francais, Fabiola.
Gaumont-Théâtre, Bal Cupidon.
Gaumont-Palace, Du Guesclin.
Helder, Jour de Fête.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Max-Linder, Fabiola.
Moulin-Rouge, Fabiola.
Normandie, Fabiola.
Pantheon, Rubens.
Paramount, L'Homme aux mains d'argile.
Parifie, Scandale aux Champs-Elysées.
Pereire, Etranges vacances.
Rex, Du Guesclin.
Ritz, L'Homme aux mains d'argile.
Royal-Monceau, Etranges vacances.
Royal-Haussmann-Club, Une si jolie petite plage.
Scala, Jour de Fête.
**Studio

Empoisonneuse de 3 chiens

une Paloise est suspectée de la mort mystérieuse de cinq personnes :

ses deux maris, une fillette et deux de ses voisins

PAU, 13 juin.

La police et le parquet de Pau effectuent actuellement une enquête sur un certain nombre de décès suspects dans la région. Il y a six mois environ, trois chiens de la ferme de M. Guilic, près de Lescar, mouraient empoisonnés. Après de longues et minutieuses recherches, les gendarmes viennent d'arrêter Marie Jambracq, née Mandau, 56, rue Montpensier, à Pau, qui reconnut s'être débarrassée des animaux en leur donnant des tartines à la digitaline.

Mais, au cours des investigations, les enquêteurs ont été appelés à remarquer qu'un certain nombre de décès s'étaient produits dans l'entourage de l'empoisonneuse dans des conditions assez étranges.

C'est ainsi qu'en 1946 Mme Gey mourait après avoir absorbé dix gouttes de digitaline chez son amie, Marie Jambracq. Deux plus, le premier mari de Marie Jambracq et leur fille, âgée de six ans, mouraient à six mois d'intervalle, en 1926 : son second mari décédait à son tour, à l'âge de 42 ans ; enfin, il y a sept mois, M. Bouyous, 65 ans, propriétaire de la maison habitée par la même femme, succombait après avoir testé en faveur de sa locataire.

Interrogée sur tous ces événements, Marie Jambracq se défend. Sur la mort de Mme Gey elle déclare : « Mme Gey était toujours malade. Elle me disait souvent : « Je souffre trop, je préférerais mourir. » En octobre 1946, j'avais invité Mme et M. Gey à ma table ; le lendemain, Mme Gey vint me trouver, elle souffrait encore et me demanda à boire quelque chose qui puisse la soulager ; dans un peu d'eau, j'ai alors versé une dizaine de gouttes de digitaline. Le lendemain, elle entrait dans le coma et succombait le jour suivant. Le médecin conclut alors à une crise d'urémie. »

Quant à ses rapports avec M. Gey, Marie Jambracq reconnaît qu'il était son amant depuis fort longtemps.

« Je savais qu'il était riche et qu'il avait l'intention de me réserver une part de sa fortune. »

Quatre autres décès

Pour les quatre autres décès suspects qui sont survenus dans l'entourage de Marie Jambracq, il convient de rappeler que, mariée une première fois à vingt-huit ans, elle devint veuve. La mort de son mari fut suivie à peu de temps de celle de leur fillette, âgée de six ans. Cependant, Mme Jambracq déclare que tous deux étaient atteints de cancer.

Elle se remaria quelques temps après et connut un second veuvage. M. Jambracq, malade, devait décéder à l'âge de quarante-deux ans.

« Je ne sais de quelle maladie », a déclaré sa veuve aux enquêteurs.

Enfin, il y a sept mois, M. Bouyous, soixante-cinq ans, propriétaire de la maison où habite l'inculpée, succombait à son tour. Elle déclare que M. Bouyous était décédé d'une plaie gangréneuse au pied.

Il est probable que l'exhumation des corps de Mme Gey et de M. Bouyous sera ordonnée.

Ajoutons que l'inculpée affirme toujours avoir empoisonné les chiens de M. Birade avec des tartines comprenant une forte dose de digitaline. Elle jure qu'elle n'a pas autre chose à se reprocher.

Morts suspectes, coïncidences simplement curieuses? L'enquête se poursuit. En attendant, l'empoisonneuse de chiens a été placée sous mandat de dépôt et a été écrouée.

SCISSION à l'U.D.S.R.

M. PLEVEN condamne « l'immobilisme »

« Aller trop vite serait risquer de tout perdre... », répond M. Queuille.

Par Georges GARREAU

Congrès de l'U. D. S. R., discours dominicaux du président du Conseil, du général de Gaulle, etc...

Il y avait hier tout ce qu'il fallait pour corser la situation politique. Malheureusement, elle n'en est guère sortie clarifiée.

Le congrès de l'U. D. S. R. s'est terminé par une scission. Il est vrai qu'elle était dans l'air depuis le jour où M. Capitant et ses amis de la fraction gaulliste avaient constitué le groupe d' « Action démocratique et sociale ».

Plus de bigamie

Par 445 mandats contre 74, le Congrès a adopté un article nouveau des statuts selon lequel « aucun parlementaire membre de l'U.D.S.R. ne peut s'inscrire ou s'apparenter à un autre groupe sans l'autorisation du comité directeur ».

M. Capitant a tiré la leçon de cette condamnation de la bigamie en annonçant sa démission et celle de ses amis.

En fait, cela n'apportera aucune modification à la conjoncture politique, l'Action démocratique et sociale ne mélangeant déjà plus ses bulletins avec ceux de l'U.D.S.R. dans les votes à l'Assemblée nationale. Mais quand s'arrêtera le toisonnement des groupes et des sous-groupes?

Voici donc l'U.D.S.R. plus près que jamais des radicaux orthodoxes au sein de ce Rassemblement des gauches que M. Pleven préside au Palais-Bourbon.

Et cependant, tout en rendant hommage à M. Queuille, le leader de l'U.D.S.R. a prononcé un grand discours politique dans lequel les avertissements sont clairs et répétés :

« Je ne pense pas, a dit M. Pleven, que la situation actuelle puisse se prolonger. La majorité ne résisterait pas à cet assoupissement. »

Et il a souligné la nécessité de sortir d'une situation dans laquelle le pouvoir « n'appartient, en réalité, ni au gouvernement ni au parlement, mais à la bureaucratie ».

Et la majorité fera bien de méditer la fin de ce remarquable discours, qui comporte une menace précise :

« L'immobilisme est trop dangereux pour que nous soyons tentés de nous y associer jusqu'à l'irrémédiable. »

L'attitude du gouvernement

Quelle répercussion cette prise de position très nette aura-t-elle ?

« Si nous allions trop vite, nous risquerions de tout perdre », a déclaré hier à Périgueux M. Queuille, répondant par avance à M. Pleven.

Simple divergence de méthode ou conflit de fond ?

Le proche avenir nous fixera au cours des importants débats auxquels l'Assemblée nationale devra procéder avant son départ en vacances, notamment sur l'amélioration du fonctionnement des entreprises nationalisées, de la Sécurité sociale et sur l'amnistie.

La semaine qui s'ouvre nous fixera également sur la fermeté du gouvernement à l'égard de certains mouvements de grève et des lamentables manœuvres et contre-manœuvres qui risquent de faire dégénérer en manifestations politiques rivales l'inauguration d'une avenue portant le nom glorieux du libérateur de la capitale.

Et on comprend que le président de la République, fidèle à sa mission, multiplie au cours de son voyage en Dauphiné ses appels à l'union sans laquelle l'incontestable redressement du pays ne saurait être que précaire. Puisse-t-il être entendu !

TROIS BALLOTTAGES AUX ELECTIONS CANTONALES

MELUN. — L'élection du conseiller général du canton de Melun-Sud a donné, hier soir, un ballottage. En tête du scrutin arrive M. Oudet, avec 2.110 voix, M. Oudet, candidat républicain indépendant, était appuyé par les ex-R.P.F. dissidents du comité local F.P.F. départemental.

M. Lespès, député R.P.F., qui avait l'investiture du général de Gaulle, obtient 1.576 voix; M. Buttet, communiste, 2.004 voix; M. Lange, S.F.I.O., 731 voix; M. Pick, indépendant, 419 voix.

THESE (Basses-Pyrénées). — Pour remplacer M. Boul (rad.-soc.) le scrutin d'hier a donné :

M. Barrevat, indép., 817 voix; M. Laborde, paysan, 785 voix; M. Touyas, R.P.F., 565 voix; M. Berthoumieu, S.F.I.O., 341 voix; M. Gardien, communiste, 128 voix.

PHILIPPEVILLE (département de Constantine). — Pour remplacer M. Cuttoli (rad. soc.), doyen du Sénat, décédé, le scrutin d'hier a donné :

M. Cordina, R.P.F. (maire de Philippeville), 771 voix; M. Maurice Gette, M.R.P., 724 voix; M. Giudicelli, communiste, 141 voix.

— SAINT-LO (Manche). — Ont obtenu : Mme de Beaucoudray (R.P.F.), 1.255 voix ; Dr. Rapilly (M.R.P.), 1.122 ; M. Cahour (indépend.), 596 ; Mme Vehrne (com.), 99.

Il y a ballottage.

Le 20 mars 1949, M. de Beaucoudray avait été élu au premier tour de scrutin par 2.044 voix contre 1.592 à M. Rapilly, conseiller sortant, et 227 à Mme Vehrne.

DANS UN BAR ELEGANT

vous vous montrerez un véritable amateur de Long Drinks en choisissant pour vous, ou en offrant à vos amis, GALA « Special Cognac for Brandy Soda », la nouvelle création exclusive de COURVOISIER. A boire glacé étendu d'eau gazeuse.

« GALA », de grande classe !

Pour célébrer le 600e anniversaire du rattachement du Dauphiné à la France

M. AURIOL ASSISTE à un défilé monstre

M. VINCENT AURIOL a passé la nuit dans le train présidentiel, dans la gare de Paume, pendant que les officiels et les journalistes faisaient d'interminables parties de boules, suivies d'un œil attentif par M. Thomas, ministre des P.T.T.

Ce matin, à Gap, après les présentations d'usage, une cérémonie émouvante s'est déroulée dans une caserne : les corps de deux cents soldats tués en 1944, lors de la poussée sur l'Italie, viennent d'être réunis. Ils seront, dans quelques jours, remis à leurs familles.

Le Président s'est recueilli un long moment devant les deux cents cercueils, qui ont été posés les uns sur les autres.

Puis, à l'orée de l'après-midi, c'est la visite de Grenoble, où se déroule un vaste spectacle folklorique organisé à l'occasion du sixième centenaire du rattachement du Dauphiné à la France. Un cortège historique célèbre toute l'histoire de cette région, de Bayard jusqu'au plateau des Glières.

Le Président a pris la parole à l'issue de ces cérémonies. Après avoir vanté les qualités touristiques de cette région, le chef de l'Etat s'exprime ainsi :

— Je ne crois pas céder à mon optimisme naturel en affirmant que la France se rétablit. Ce qui a été fait depuis cinq ans pour remonter de l'abîme profond où nous avions été précipité, chacune de vous peut le constater. Les indices matériels de notre relèvement apparaissent avec évidence aux plus sceptiques aux plus critiques. Mais il est un signe d'ordre moral qui ne saurait tromper, c'est cette joie de vivre en commun qui se lit de nouveau sur les visages et qui éclate dans une manifestation d'union, de communion nationale comme celle d'aujourd'hui.

» Il dépend de nous, en persévérant, d'assurer définitivement la grandeur et le bonheur de la patrie. »

Week-end diplomatique

DE NOMBREUX AMBASSADEURS ET MINISTRES ETRANGERS ont découvert le Lot

TOULOUSE, 13 juin (De notre correspondant particulier). — Samedi et dimanche, un groupe de représentants diplomatiques comprenant : sir Oliver Harvey, ambassadeur de Grande-Bretagne ; le baron Guillaume, ambassadeur de Belgique ; le major général Vannier, ambassadeur du Canada ; M. Joachim Fernandez, ministre du Chili ; M. Van Boetzelaer, ministre des Pays-Bas ; M. Fäuck, ministre de Luxembourg, et encore les ambassadeurs de Norvège, du Mexique et de Tahiti, accompagnés de journalistes étrangers, a visité les sites les plus pittoresques du Lot et effectué un périple touristique, désigné sous le nom de « Circuit des ambassadeurs ».

M. Queuille, président du Conseil, présidera le banquet de clôture de ces deux journées touristiques.

M. DANIEL HALEVY A L'INSTITUT

M. Daniel Halévy a été élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques dans la section d'histoire, par 25 voix sur 32 votants.

Le nouvel académicien est le troisième de sa famille qui entre à l'Institut. Il y pourra retrouver les souvenirs de son père, Ludovic Halévy, et de son grand-oncle, le compositeur Fromental-Halévy, qui mourut secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts.

Daniel Halévy est né à Paris le 12 décembre 1872. Il avait à peine vingt ans quand il publia les premières traductions de Frédéric Nietzsche. Ami de Péguy, il collabora aux « Cahiers de la quinzaine ». Les problèmes sociaux sollicitalent vivement sa curiosité. Ils lui fournirent des sujets d'ouvrage, comme ses « Essais sur le mouvement ouvrier en France », « Visites aux paysans du Centre ».

Ses autres ouvrages sont : « Apologie pour notre passé », « Le Courrier de M. Thiers », « Le Président Wilson », un « Vauban », un « Jules Michelet », etc... Plus nombre d'ouvrages politiques dont « La Fin des Notables » (1871-1873), qui est le premier tome d'une histoire de la IIIe République qu'il a entreprise.

DE GAULLE INAUGURERA LE MONUMENT PATTON

Le général de Gaulle, invité par la municipalité de Saint-Fargeau (Seine-et-Oise), inaugurera le monument au général Patton le 3 juillet prochain.

SIGRID UNDSET : obsèques nationales

OSLO, 13 juin (U. P.). — Des funérailles nationales seront faites à l'écrivain Sigrid Undset, Prix Nobel, décédée hier à Lillehammer. La romancière sera inhumée dans le cimetière d'une petite chapelle proche de sa ville natale.

SAINT-CLOUD HONORE LECLERC

Une stèle érigée à la mémoire du général Leclerc a été inaugurée hier matin à l'entrée du parc de Saint-Cloud, près de la route venant de Versailles, à l'emplacement même où, en 1944, des blindés de la 2e D.B. firent halte avant de pénétrer dans Paris. Assistaient à la cérémonie, le maire de Saint-Cloud (U.S.A.) M. Zivès, le préfet de Seine-et-Oise ; M. Chaveton, maire de Saint-Cloud ; le général Varabiot, représentant les anciens combattants de la 2e D.B. ; Mlle Benédicte et M. Michel Leclerc, fille et fils cadets du général.

LE RASSEMBLEMENT COMMUNISTE D'ORADOUR S'EST DEROULE DANS LE CALME

(De notre correspondant particulier)

LIMOGES, 13 juin. — Le rassemblement communiste organisé hier après-midi à Oradour-Sur-Glane a groupé à 5.000 personnes, venues surtout de la région. La manifestation s'est déroulée dans le calme. A 15 h. 30, M. Joliot-Curie a été reçu à l'entrée d'Oradour par la municipalité communiste. Il était accompagné du poète Aragon, de Mme Elsa Triolet, de MM. Marcel Paul et Lebrun de la C.G.T., du général Petit et d'un certain nombre de militants. Aucun parlementaire communiste ne figurait dans le cortège.

Duel de cyclistes LE SEPTUAGENAIRE BAT L'OCTOGENAIRE

LIMOGES, 13 juin (dép. Paris-presse-l'intransigeant). — Sur les 83 kilomètres qui séparent Limoges de Guéret, s'est couru, hier, la course entre les deux vaillants cyclistes Jean Théophile, 73 ans, champion des septuagénaires du Centre, et Romain Lardillier, 83 ans, de Bonavent-l'Abaye (Creuse).

C'est le plus jeune qui a gagné, avec deux minutes d'avance seulement, couvrant la distance à la moyenne de 21 kilomètres à l'heure. Distancé au début par une crevaison, le vainqueur ne perdit pas courage et finit par l'emporter.

Sur tout le parcours et à l'arrivée, une foule sympathique a acclamé les deux vaillants coureurs.

Composé de nouveaux produits récemment découverts par Cadoricin, DULSOL ne contient ni savon, ni alcali. Il est rigoureusement inoffensif.

DULSOL est 5 fois plus concentré, il est donc très économique à l'emploi.

DULSOL donne une mousse extraordinaire, même dans les eaux les plus calcaires.

DULSOL, dès la première application, révèle la beauté naturelle de la chevelure et en avive la teinte.

Après un shampooing DULSOL, les cheveux sont souples et ondulent facilement.

DULSOL rend chaque cheveu absolument propre, d'une propreté éclatante.

DULSOL donne à chaque cheveu un éclat particulier, étincelant, inimitable : l'éclat DULSOL.

Procurez-vous tout de suite le petit flacon d'essai pour 2 shampooings, et vous adopterez définitivement le plus grand shampooing, le shampooing DULSOL.

Vous achèterez ensuite DULSOL en flacon simple, 2 fois plus économique ou en flacon double, 4 fois plus économique.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :
DEMAIN
Temps brumeux le matin dégagé l'après-midi. Vent nord-est modéré. Température en baisse de 1 à 3 degrés.

■ TROIS OUVRIERS PLOMBIERS : Marcel Petillot, 25 ans, Emile Pallot, 26 ans, et Pierre Bordegieux, 57 ans, occupés à retirer un long tuyau de cuivre d'un puits à Coulanges-les-Nevers, sont morts électrocutés. Le tuyau avait touché une ligne à haute tension, au-dessus du puits.

PARIS

DEUX AVIONS SE SONT HEURTES en plein vol, hier, à Villacoublay. L'un s'est écrasé. Trois morts : le colonel Foiret, Mlle Chotard, et Mme Badin ; 1 blessé grave : M. Serge Rional.

RIXE ENTRE NORD-AFRICAINS au métro Glacière. Debri Amar, 24 ans, 17, rue La-Epée, a été frappé à coups de rasoir. Admis à Cochin dans un état grave.

PROVINCE

AU COURS D'UNE DISCUSSION D'ORDRE INTIME, un cultivateur italien de Six-Fours-la-Plage, Clavio Rebella, a tué de quatre coups de revolver son ami, Mme Gianna Batzirek, domiciliée à Ollioules (Var).

AU LARGE DE MOSTAGANEM, un appareil du porte-avions « Arromanches » s'écrase : 2 blessés.

A ORAN, DEUX PLANEURS S'ECRASENT. Deux morts : Claude Boulan, 22 ans et Guy Gilly, 19 ans.

A LA KERMESSE DE PIERREFITTE (Seine), la nacelle d'un téléférique s'est écrasée à terre : plusieurs blessés légers.

UNE RIXE ENTRE MATELOTS ET MAUVAIS GARÇONS à Toulon, a dégénéré en bataille rangée. Trois blessés, nombreuses arrestations.

LE CHEF DE GARE

amnésique retrouve la mémoire en lisant le journal qui signalait sa disparition

LILLE, 13 juin (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — M. Maurice Loock, chef de gare de Renescure (Nord), avait disparu de son domicile depuis le jeudi 2 juin. Toutes les recherches de la police étaient restées vaines jusqu'alors.

Or, cette nuit, à 2 heures, M. Loock, revenant à pied d'Hazebrouck, où il était descendu du train de Paris, a réintégré son habitation. Frappé d'amnésie, il s'était rendu dans l'Yonne, où il avait été évacué pendant la guerre.

C'est en lisant un journal du Nord relatant sa disparition que sa mémoire lui est brusquement revenue.

Depuis son retour, M. Loock a sombré dans la somnolence.

LE « PADRE » LOMBARDI PRECHERA PENDANT 3 JOURS à Saint-Sulpice la « Croisade de l'Amour »

Le « Padre » Lombardi, qui a entrepris de changer le visage du monde par la « Croisade de l'Amour », a commencé hier ses prédications à Paris par un sermon en italien à Notre-Dame, adressé à ses compatriotes émigrés.

La Vierge Noire de Lorette, qu'il a escortée par avion de Rome à Paris, offerte par le pape aux Italiens émigrés, était exposée pour cette occasion dans le chœur de Notre-Dame, entourée d'une pompe extraordinaire : manteau blanc des chevaliers du Saint-Sépulcre, l'épée au côté, traîne violette des prélats.

Le « padre » Lombardi parlera également ce soir, demain et après-demain, à 20 heures, à Saint-Sulpice, à ses compatriotes assemblés pour un triduum. Il est possible, aussi, qu'il s'adresse dimanche prochain, dans notre langue à ses auditeurs français.

Par la suite, le « padre » Lombardi poursuivra sa croisade aux Etats-Unis où il prêchera en août, puis en Autriche et en Belgique où il se rendra en octobre.

TRIESTE A VOTE PRO-ITALIEN

Les démocrates chrétiens arrivent en tête

TRIESTE, 13 juin. (U.P. - A.P.) — Le gouvernement militaire allié de Trieste annonce que 92,5 p. 100 des électeurs ont voté, hier, au cours des premières élections démocratiques organisées dans la ville depuis 7 ans.

Les premiers résultats des élections municipales de Trieste donnent une importante majorité aux partis prolitaliens, mais il est encore trop tôt pour affirmer que telle est la tendance définitive du vote. Jusqu'ici, les démocrates chrétiens arrivent en tête, notamment dans les trois premières circonscriptions électorales de Trieste (sur un total de 277), obtenant 858 voix contre 249 aux communistes pro-Kominform.

A 13 heures, les résultats de dix-sept circonscriptions électorales (sur un total de 277) étaient connus et donnaient, pour un total de 10.519 voix, 7.197 voix, soit 68,4 p. 100 aux partis pro-italiens, contre 3.322 voix, soit 31,6 p. 100 aux communistes et aux indépendants. La coalition gouvernementale italienne obtient à elle seule 55,8 p. 100 des voix, dont 40,2 p. 100 aux démocrates-chrétiens.

BAO DAI

(Suite de la première page.)

minh et son organisation puissante ».

Demain, il y aura l'échange des instruments diplomatiques des accords franco-vietnamiens du 8 mars 1949 et un discours public de l'empereur Bao Dai à l'hôtel de ville de Saigon.

Bao Dai a quitté son ermitage de Dalat. Après plus d'un mois de négociations sans publicité et avant sa tournée des capitales Hué et Hanoï, nul ne sait qui formera le futur gouvernement vietnamien.

A l'heure chaude de midi, Saigon somnole dans l'inertie des Vietnamiens, partagés entre Bao Dai et le Vietminh.

Demain mise en vigueur des accords franco-vietnamiens

Demain matin aura lieu la cérémonie solennelle des échanges de lettres prévus par l'accord du 8 mars dernier marquant l'entrée en vigueur des textes consacrant l'unité du Vietnam.

L'empereur Bao Daï prononcera à cette occasion un appel au peuple vietnamien du balcon de l'hôtel de ville de Saigon. Puis sera hissé pour la première fois le drapeau du Vietnam unifié.

INCENDIE MONSTRE A CASABLANCA

250 millions de dégâts

CASABLANCA, 13 juin. — Un incendie d'une extraordinaire violence s'est déclaré la nuit dernière dans un entrepôt de jute de Casablanca.

Des milliers de sacs de jute ont été la proie des flammes et on évalue le montant des dégâts à 250 millions.

SI ON NE LE LAISSE PAS ENTRER EN BELGIQUE GARRY DAVIS FERA LA GREVE DE LA FAIM

BRUXELLES, 13 juin. (United Press.) — La section belge du « Mouvement pour un gouvernement fédéral mondial » a annoncé aujourd'hui que le citoyen du monde Garry Davis tentera de pénétrer en Belgique entre le 18 et le 21 juin. Si les autorités belges lui refusent un visa d'entrée, il fera la grève de la faim sur la frontière.

Davis veut prendre la parole à Nivelle, où des « élections » doivent avoir lieu entre le 21 et le 24 juin pour déterminer si les habitants de la ville sont partisans d'un gouvernement mondial.

La proposition Vychinski

(Suite de la première page.)

l'étude de l'unité économique de l'Allemagne, sur laquelle M. Vychinski aurait de nouveaux éléments à proposer, et celle du traité autrichien (frontières, réparations et biens allemands).

Le tête à tête Bevin-Vychinski

On croit savoir qu'au cours d'un entretien de plus de deux heures qu'ils ont eu samedi à l'ambassade soviétique, MM. Bevin et Vychinski auraient décidé de rechercher, au sujet de l'Allemagne, un accord sur les trois points suivants : 1° la monnaie, 2° les échanges commerciaux, 3° les trafics routier et ferroviaire.

Le ministre des Affaires étrangères britannique aurait demandé à son collègue soviétique s'il tenait réellement à aboutir à un accord au cours de la session actuelle du Conseil des « Quatre » et, dans l'affirmative, de bien vouloir lui communiquer les exigences « minimum » de l'U.R.S.S.

M. Vychinski aurait répondu en disant que l'U.R.S.S. tenait à ce que le mark oriental fût accepté comme seule monnaie dans tous les secteurs de Berlin, sa circulation devant se faire sous un contrôle quadripartite. Il ajouta qu'elle souhaitait également le rétablissement des échanges commerciaux entre l'est et l'ouest de l'Allemagne.

A cela, M. Bevin aurait répliqué en affirmant une fois de plus que les puissances occidentales entendent obtenir de l'U.R.S.S. la reconnaissance écrite de leur droit de libre accès à Berlin.

M. Bevin a naturellement mis MM. Acheson et Schuman au courant de la conversation qu'il avait eue avec M. Vychinski et cette conversation a été reprise par les quatre ministres au cours de la séance qui les réunit dans la soirée d'hier.

D'après une personnalité diplomatique particulièrement renseignée, les puissances occidentales ne seraient nullement disposées à accepter la solution de M. Vychinski pour le problème de la monnaie à Berlin, mais elles seraient prêtes à envisager l'établissement d'un système de paiements dans lequel le taux d'échange des deux monnaies serait fixé d'un commun accord.

Quant à M. Vychinski, il n'aurait pas encore accepté le principe de la reconnaissance, par écrit, du droit de libre accès des puissances occidentales à Berlin.

Enfin, toujours d'après la même personnalité, les trois ministres de puissances occidentales feraient tout leur possible pour que la conférence prenne fin mercredi ou jeudi. Si elle n'était pas terminée, on sacrifierait ici la conférence du Luxembourg, qui s'ouvre vendredi, à celle des quatre : de toute façon, M. Schuman ne quitterait Paris que vendredi matin.

M. Acheson consulte ses ambassadeurs

D'autre part, M. Dean Acheson, a aujourd'hui, des entretiens avec trois ambassadeurs des Etats-Unis qu'il a appelés en consultation.

Le secrétaire d'Etat a vu ce matin, l'amiral Alan Kirk, ambassadeur à Moscou, et M. David Douglas, ambassadeur à Londres. Il recevra également M. Cavendish Cannon, ambassadeur à Belgrade.

La Yougoslavie

Il est à noter que, hier, M. Bevin, avait, de son côté, reçu M. Charles Heake, ambassadeur de Grande-Bretagne à Belgrade. Ce matin, ce fut à M. Maro Ristic, ambassadeur de Yougoslavie à Paris, d'être reçu par le ministre britannique.

La présence à Paris de M. Cavendish Cannon, ambassadeur américain à Belgrade, confirme l'importance des négociations, qui, en marge de la conférence actuelle, se déroulent avec la Yougoslavie. On sait que Londres met actuellement, de son côté, au point un important accord commercial avec Belgrade, lequel portera sur un échange de valeur de marchandises d'environ 200 millions de livres.

La conversation que M. Acheson aura aujourd'hui avec M. Cavendish Cannon portera, croit-on, soit sur l'octroi de fonds de l'E.C.A. à la Yougoslavie, soit sur la levée éventuelle de l'embargo qui frappe les expéditions américaines dans ce pays. Et il est probable qu'il sera question aussi du traité de paix autrichien.

« Si les « 4 » n'aboutissent pas l'O.N.U. se chargera des questions allemande et japonaise »

déclare à Sydney M. Herbert Evatt

SYDNEY, 13 juin (U.P.). — Rentrant d'Europe, M. Herbert Evatt, ministre des Affaires étrangères d'Australie et président de l'assemblée générale des Nations Unies, a déclaré à la presse : « Si les grandes puissances ne parviennent pas à un accord sur l'Allemagne dans un certain délai, il est certain que la question ira devant l'assemblée générale. Cela vaut aussi pour le Japon. Si les grandes puissances sont impuissantes à régler les problèmes connexes aux traités de paix avec l'Allemagne et le Japon, l'assemblée générale devra s'efforcer de les régler elle-même ».

L'ANCIEN YACHT DE HITLER FAIT ROUTE VERS NEW-YORK

NEW-YORK, 13 juin (A.F.P.). — Acheté par un industriel du Middle West, M. George Arida, à l'Amirauté britannique, l'ancien yacht d'Hitler est en route vers New-York où il doit arriver mercredi. On ignore le prix que M. Arida a payé cet ancien « don du peuple allemand à son Führer » ; ce navire passe, en tout cas, pour avoir coûté 4 millions de dollars à construire.

A VENDRE
SERVIETTES N. A.
à partir de 95 francs
CHRITT, 119, rue St-Denis

LA GRÈVE POSSIBLE

(Suite de la première page.)

tude. Les personnels de ces services ont en effet un statut spécial et les revendications des fonctionnaires leur demeurent étrangères.

En outre, les services du gaz et de l'électricité fonctionnent normalement.

Autres dispositions

Par ailleurs, il est maintenant acquis que les travailleurs des services municipaux et des hôpitaux et hospices joindront leurs protestations à celles des fonctionnaires des grandes administrations.

La Fédération nationale des services publics et de santé (C.G.T.) vient à son tour d'inviter ses adhérents à participer à l'action envisagée.

Ce soir, les représentants des sections syndicales des P.T.T. (C.G.T.) vont s'assembler à l'annexe de la Bourse du Travail, 67, rue de Turbigo, afin de prendre des dispositions pour rendre effective la grève de vingt-quatre heures dans les centraux et les bureaux de la région parisienne.

A Marseille, le cartel C.G.T. des agents et fonctionnaires des services publics et de santé lance un appel aux fonctionnaires pour une grève de solidarité le 15 juin.

Le Comité d'entente des fonctionnaires algériens a décidé, de son côté, d'étendre le mouvement du 15 juin aux départements de l'Afrique du Nord.

Les usines Ford à Poissy fermées

A la suite de la grève des usines Chausson, qui leur fournissent la tôlerie nécessaire à la fabrication des autos, la direction des usines Ford, à Poissy, a décidé, samedi, la fermeture à partir d'aujourd'hui de ses ateliers et bureaux.

Cette décision frappe plus de 5.000 ouvriers et employés.

REMISE AUX LANDER ET A BERLIN DES BIENS DE L'ANCIEN REICH sis en zone française

BADEN-BADEN, 13 juin (A.F.P.). — Une ordonnance du général Koenig, commandant en chef de la zone française d'occupation, a été publiée aujourd'hui, édictant la saisie et la remise aux leader et à la ville de Berlin, comme gérants pour le compte du futur Etat allemand, de tous les biens sis en cette zone et dans le secteur français de Berlin, qui, le 8 mai 1945, directement ou indirectement, appartenaient à l'ancien Reich ou à l'un des anciens Etats allemands et dont la dévolution n'a pas encore été ordonnée par le gouvernement militaire.

TURIN 10-26 SEPTEMBRE
MOSTRA INTERNAZIONALE SCAMBI OCCIDENTE

FOIRE D'ÉCHANTILLONS POUR LE DÉVELOPPEMENT DES ÉCHANGES OCCIDENTAUX AVEC L'ITALIE
IMPORTATION, EXPORTATION EXTRA-CLEARING
VENEZ VENDRE EN ITALIE
RETENEZ SANS RETARD VOTRE STAND
RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS
A TURIN : MOSTRA INTERNAZIONALE SCAMBI OCCIDENTE
A PARIS : M. I. S. O. 62, RUE DE RICHELIEU - RIC. 71-00
EN PROVINCE : SUCCURSALES DE L'AGENCE HAVAS
LES ALPES NE SÉPARENT PAS, ELLES UNISSENT

CONTRE LES LAMBRISTES BRISEURS DE GRÈVE
HERCULE
Anciens Etablissements
R. F. 6, RUE DE POITOU (3e)
1944
JUR. 64-57 - Pose en 24 heures

Enfin...!
LA TÉLÉVISION NOUVELLE
AVEC UN Radio S.M.T.
SUR TUBE ÉCRAN DE 36 CMS.
DISTRIBUTEUR :
LE SALON DE LA T.S.F.
142 RUE MONTMARTRE
METRO : BOURSE
1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

BOURSE DE PARIS DU 13 JUIN 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 30	62 30	Courrières	73	70
Rente 5 0/0 1949	80	79	Lens	540	543
5 0/0 1920	100 50	100	Le Nickel	1415	1360
3 1/2 0/0 Amort. 1942	63 50	62 50	Pennaroya	1390	1370
3 0/0 Amort. 1942	58 60	58 40	Française des Pétroles	1470	1381
3 0/0 Amort. 1945	59	58 40	Gafsa	965	1100
Crédit Nat 3 1/2 1942	4415	Inconn.	Air Liquide	810	845
Crédit Nat. juillet 1945	6500	6000	Usines	1840	1900
Banque de l'Indochine	7025	8350	Kuhlmann	1548	1530
Crédit National	3075	3100	Péchiney	920	950
B. N. C. I.	766	772	Rhône-Poulenc	1215	1265
Banque Union Parisienne	1148	1140	Saint-Gobain	2100	2250
Crédit Commercial France	1170	1210	Chargeurs Réunis	1740	1525
Crédit Industriel	1842	1590	Brasserie Quilnés	20500	20900
Crédit Foncier France	1250	1230	Raffinerie Say	327	326
Crédit Lyonnais	1420	1425	La Suze	680	720
Société Marseillaise Créd.		Inconn.	Poliet et Chausson	795	800
Suez (action)	99900	103500	Plantations Hévéa	342	340
Métropolitain	629	558	Afrique Occidentale	2180	2171
Santa-Fé	6450	6130	Canadian Pacific	3950	3880
Lyonnaise des Eaux	1514	1500	Rio Tinto (unité)	12400	12800
Trams Shanghaï	700	710	Royal Dutch 1/10	19000	19000
C. P. D. E.	1660	1655	Est Asiatique Danois	32000	32500
Union d'Electricité	792	750	**MARCHE DES COURTIERS**		
Gaz et Electricité Réunis	955	929	Galeries Barbès	625	625
Gaz France-Etranger	1450	1450	Paulmy	1350	1400
Chantiers de St-Nazaire	1025	1040	De Beers	1430	1410
Fives-Lille	740	780	Sud Transport	2950	2900
Forges Nord-Est	770	785	Franco Wyoming	6050	6250
Denain-Anzin	1280	1310	Roan Antelope	555	550
Peugeot	910	920			
Schneider	4575	4725			

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 571.000 ; Napoléon, 4.150-4.130 ; Suisse, 3.920-3.930 ; Union latine, 3.630-3.650 ; Souverain, 4.650-4.670 ; 5 Dollars, 4.650 ; Casse 420 env. — PAPIER : Dollar, 329,80 ; Djibouti, 183,80.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.018 ; Dollar (t. coup.), 354 ; Suisse, 88,50 ; Belge, 7,40 dem. ; Cour. dan., 44 ; Cour. norv., 39 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 85. — ARGENT : 10 fr., 45 ; 20 fr., 90 ; 0 fr. 50, 12,50 ; 1 fr., 25 ; 2 fr., 50 ; 5 fr., 200 dem. ; Argent fin (le gr.), 7,25 dem.

AU CAFÉ, BUVEZ
VITTEL CASSIS
VITTEL MENTHE
VITTEL FRAISE
UNE CONSOMMATION QUI DÉSALTÈRE SANS ALTÉRER VOTRE SANTÉ

STUDIOS GRAND LUXE
JOUR et NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

SERVICE DES DOMAINES
TRES IMPORTANTS HOTELS à PARIS et à CANNES
LE SERVICE des DOMAINES fera procéder à la VENTE
1°) Le 9 Juillet, à 14 h., à PARIS, audience des CRIEES du Trib. Civil de la Seine
L'HOTEL de PARIS, 8, bd de la Madeleine
MISE à PRIX : 340.000.000 de francs - s'appliquant pour 140.000.000 à l'immeuble et 200.000.000 au fonds de commerce
2°) Le 26 Juillet, à 9 h

BERNARD a écrasé CERNIK

Paris-presse l'intransigeant ...sport partout... Spo

...et la France se qualifie!

Public moins nombreux qu'hier, mais la fièvre monte à Roland-Garros, quand Bernard et Cernik font leur entrée sur le central.

Le capitaine tchèque Labsky n'a pas abandonné tout espoir. Il nous rappelait qu'il y a deux ans, Cernik battit Bernard en cinq sets à Prague...

Bernard, que nous avons rencontré ce matin, en compagnie d'Abdesselam, en promenade au Racing de la Croix-Catelan, nous a affirmé se sentir en parfaite condition physique.

L'arbitre, M. Redelsberger, au populaire chapeau de cow-boy, a pris place sur la haute chaise.

Les dés sont jetés : Bernard prend le service, soleil de face.

Première manche : Marcel Bernard, 6-4

Bernard est lent à démarrer. Sur son service, qui est, il faut le dire, son grand point faible, Cernik effectue des retours longs, placés et rapides qui interdisent à Bernard la montée à la volée.

Le premier jeu est pour la Tchécoslovaquie. Cernik, assez en verve, prend à son tour le service : sa première balle passe renvoyée avec mollesse par Bernard. Le Tchèque joue maintenant la volée et déborde Bernard qui se voit mené 2 jeux à 0.

Mais Cernik, qui commet de nombreuses fautes de pied, non sanctionnées d'ailleurs, rate maintenant ses premières balles de service. La seconde, beaucoup plus facile à retourner, parce que très liftée, permet maintenant à Bernard de trouver l'ouverture pour s'installer au filet, d'où son jeu particulièrement brillant de volée croisée, lui permet de remonter à 3 jeux partout, puis à dominer, 4 jeux à 3.

Cernik, assez difficilement, égalise.

Bernard a trouvé le bon « timing » ; sans pousser outre mesure, il oblige l'adversaire à des déplacements latéraux fatiguants.

Cernik est mené 5 jeux à 4. a une balle de set contre lui sur son service, mais Bernard manque fois sa chance pour la reprendre et sur une magnifique volée croisée de coups droits placés à deux mètres hors de portée du Tchèque, il s'assure le gain du premier set par 6-4.

Première manche : Bernard, 6-4.

Deuxième set pour Bernard

Après s'être octroyé le premier jeu, Bernard ralentit la cadence ; ses balles montent régulièrement à un mètre au-dessus du filet. Cernik égalise, puis mène 2 jeux à 1. Mais, à son tour, le Tchèque, victime d'une défaillance, commet, sur des balles relativement faciles, d'énormes erreurs.

Bernard se reprend et passe à l'assaut de la volée. Mené 4 jeux à 2, Cernik proteste auprès de l'arbitre, contestant une balle comptée bonne pour Bernard.

Cernik s'énerve

Cet incident déchaîne une tempête de sifflets...

Visiblement énervé, Cernik multiplie les fautes et se voit dominé 5 jeux à 2 par Bernard qui, maintenant déchaîné, saute sur toutes les balles, bousculant le Tchèque, complètement pris de vitesse.

Cernik pousse rageusement son service, mais Bernard remonte de 30-0 à 40-30 pour enlever la seconde manche par 6-2. Cernik, décidément de mauvaise humeur, provoque de nombreux sifflets par son attitude.

Bernard mène devant Cernik 2 sets à rien.

Bernard en trois sets a liquidé Cernik

Bernard attaque Cernik sur son revers. Celui-ci cherche la bagarre. Mais pris continuellement à mi-court par des balles plongeantes, loupe des angles très ouverts. Ses retours, déséquilibrés, vont échouer au filet ou sont « cueillis » par des volées croisées définitives. Bernard s'assure 4 jeux à 1.

Cernik prend le service. Ses premières balles sont out. Les deuxièmes, sur leur rebond en hauteur, sont smashées par Bernard et c'est la fin. Cernik est totalement démoralisé et c'est facilement que Bernard, sur son service, gagne jeux, sets et match en trois manches sur Cernik en même temps qu'il donne la victoire à la France qui prend le meilleur sur la Tchécoslovaquie par 3 à 1.

François GONDOUIN.

Dans l'ambiance de Roland Garros retrouvé
BERNARD assure brillamment la soudure

ON avait l'impression qu'on ne s'était pas retrouvé depuis dix ans et plus ! Jamais le stade Roland-Garros n'avait semblé aussi fleuri, aussi accueillant ; jamais les femmes n'avaient été aussi élégantes, aussi belles. Jamais l'enthousiasme ne s'était dressée dans les tribunes avec une telle spontanéité ! Vingt mille bras applaudissaient la balle bien placée, le revers précis, le smash foudroyant.

Le tennis, le grand tennis s'était retrouvé samedi, au cours de cet inoubliable match de champions : l'ardente explication de Marcel Bernard, le « ressuscité », et de Drobny, le vaillant « sanglier », hélas ! terrassé dans la quatrième set.

par Gaston BÉNAC

Ils étaient là, tous les anciens du tennis, entourés des plus purs appelés les « supporters de la victoire ». Le soleil lui même avait voulu se mettre de la partie. Ce France-Tchécoslovaquie de la Coupe Davis sonnait le rassemblement de notre jeu et chassait les brumes dans lesquelles se diluait jusqu'ici otre recul.

Bien sûr, il ne s'agissait pas de retrouver les beaux jours que nous offraient autrefois les « mousquetaires des courts », mais de remonter la pente. Ce match entre Tchécoslovaques et Français semblait annoncer d'ailleurs un renouveau et Cochet et Borotra, qui avaient assuré la liaison, qui avaient vaillamment « bouché les trous » faisaient figure de héros nationaux.

Bien sûr que nous ne prétendions qu'un homme, qu'un seul, qui n'est plus un jeune, mais qui est un athlète, un Marcel Bernard qui joua, samedi, la « partie de sa carrière ».

Mais, un homme qui nous permet d'attendre la venue des jeunes qui poussent lentement et qui, dans deux ou trois ans, seront peut-être les espoirs depuis si longtemps attendus.

Sans grande classe, mais courageux, consciencieusement, s'accrochant jusqu'au bout, Abdesselam et Boleli jouèrent leur rôle avec vaillance, celui qui consistait à arrêter les voies d'eau.

En attendant... le tennis, on l'a vu dans ces trois journées, reste magnifiquement vivant en France. C'est la première remarque que nous puissions faire pour l'instant, au moment où commencent les matches décisifs pour la qualification contre la Hongrie.

Il ne faut pas songer pour l'instant à vaincre les Australiens ou les U.S.A.

Paris-Limoges a été gagné par PONTET ; son vélo était équipé de pneus DUNLOP.

Le Circuit des Remparts automobile a été gagné par TRINTIGNANT, sur Simca Gordini montée de pneus DUNLOP.

Marcel Bernard termine le débat en champion

Le « gros œuvre » étant accompli, il ne restait plus qu'une simple formalité à accomplir à un Marcel Bernard en pleine forme, pour s'assurer le point qui allait nous permettre de nous qualifier pour rencontrer la Hongrie en double finale.

Notre leader, en pleine forme, sûr de lui, maître de ses nerfs, l'accomplit avec maestria, en grand seigneur. Cernik lutta dans le premier set, puis, joua battu.

Notre représentant força l'allure, joua le grand jeu et triompha en champion.

Ce match France-Tchécoslovaquie, aura constitué le plus beau fleuron de sa couronne de tennisman bien rodé, ayant pris enfin conscience de sa valeur, et la foule, la grandefoule de Roland-Garros, heureuse de retrouver parmi les siens un « continuateur », isolé peut-être, mais un vrai continuateur, acclama longuement Marcel Bernard.

dans cette coupe Davis. A chaque jour suffit sa tâche.

Marcel Bernard, magnifique combattant, irrégulier sans doute mais joueur à panache, conserve la tradition et prépare l'avenir. C'est l'essentiel...

BERNARD a "eu" CERNIK au moral

GRACC en soit rendue à Marcel Bernard : le cap de la Tchécoslovaquie est désormais franchi, et la France se qualifie en demi-finale européenne pour rencontrer la Hongrie avant le 1C juillet.

Ce match capitel, et qui vient de se dérouler sous nos yeux, nous a montré Marcel Bernard qui, en face d'un Cernik très déterminé, sut prendre, dès le premier set un ascendant très net sur son adversaire, ceci au point de vue moral, et c'est un des facteurs principaux du succès en matière tennistique.

Au point de vue technique, Bernard compense son infériorité au service par un jeu extrêmement brillant. Il s'assura de nombreuses ouvertures, en attaquant le point faible du Tchque gêné par les balles rapides et placées sur le revers. Son jeu de filet, tout en volées basses croisées, fut extraordinaire, mais tout cla, dira-t-on, c'st du bon Bernard.

Eh ! oui, c'est du très bon Bernard que nous vmes, et pas particulièrement aujourd'hui, mais pendant ces trois jours d'une rencontre que beaucoup considéraient comme perdue pour nous.

Après sa victoire, Marcel Bernard nous déclara :

— Je me sens très détendu et pas fatigué du tout. J'étais tranquille, je sentais la victoire et je recommencerais bien. »

M. Defforge, capitaine de l'équipe française, nous a déclaré :

— Si je considérais avec quelque inquiétude cette rencontre France-Tchecoslovaquie avant le match Drobny-Bernard, mes inquiétudes furent calmées lorsque notre champion s'assura ce match-clé...

» Je pense que l'on aurait dû gagner le double. Mais ne soyons pas trop gourmands... De toute façon, le succès de Bernard sur Cernick, dans la forme où Marcel se trouve actuellement, ne faisait pour moi aucun doute.

» Cependant, Cernik fit certainement de son mieux et fut meilleur dans sa partie contre Bernard que dans celle qu'il disputa à Abdesselam. »

DROBNY domine ABDESSELAM 6-4, 6-1, 6-3

Le second simple de la journée opposa Abdesselam au Tchèque Drobny. Malgré une très belle et très valeureuse résistance d'Abdesselam, Drobny enlève la première manche par 6-4.

Méritoire défense d'Abdesselam

Evidemment le Tchèque domine aisément, mais, de temps à autre, un passing shot de « Bob » déchaîne les applaudissements du public. Drobny, jaloux de venger la défaite des couleurs tchèques, assène une série de services et d volés du genre « atomiqu ». Abdesselam fait ce qu'il peut, mais c'est finalement par 6-4, 6-1, 6-3, que Drobny enlève l'ultime simple de la rencontre.

La France a donc battu la Tchécoslovaquie par 3 victoires à 2.

SANTIAGO challenger de R. Famechon

MADRID. — Le champion de Belgique des poids plume, Jean Marcherlinck, a été battu, hier soir, aux points, par le champion d'Espagne Luis de Santiago.

Le match, très animé, s'est disputé en douze reprises devant 12.000 spectateurs aux arènes de Madrid.

Santiago devient ainsi challenger officiel de Ray Famechon au titre européen.

Verdeur fera la tounée de l'Isle Adam

Dernier round de la bataille autour de Verdeur — on espère que c'est le dernier. — Dan Ferris a réglé l'ordre à Joe Verdeur de rester à la disposition de l'Isle-Adam pour la tournée que celui-ci organise avec Gibe, Stack, Harlan, Ann Olsen et Barbara Jenson.

BARTALI n'a pas encore dit "OUI"

(De notre envoyé spécial Aldo BORELLA.)

MILAN. — Nous sortons à l'instant du siège milanais de l'Union Vélocipédique italienne, où MM. Rodoni et Alfredo Binda avaient convoqué, ce matin de très bonne heure, M. Cinelli, président de l'association des coureurs professionnels italiens, en le chargeant de la démarche urgente et amicale auprès de Gino Bartali, afin d'obtenir, avant midi, une décision nette et définitive au sujet de sa participation au Tour de France, car dans la soirée il faudra télégraphier à Paris à M. Goddet l'exacte formation de l'équipe tricolore des douze concurrents et confirmer celle déjà prévue des six cadets avec Fiorenzo Magni comme chef d'équipe — équipes qui ne devraient pas changer.

M. Mariani, secrétaire de l'U.V.I., nous a renseigné sur la situation à 15 heures, situation que nous pouvons résumer ainsi :

M. Cinelli n'a pas réussi à « arracher » à Gino la confirmation pure et simple des engagements pris par écrit et signés avec Binda et Coppi, tout en lui faisant remarquer que le fait brutal de renier sa signature donnée le mettrait en mauvaise posture morale devant les foules sportives de France et d'Italie.

M. Cinelli pria donc MM. Binda et Rodoni de lui donner encore quelques heures, car il avait l'impression que Gino finirait par céder.

MM. Rodoni et Binda attendront cette réponse jusqu'à 20 heures ce soir. Ils ont, en conséquence, fait savoir à la presse qu'un communiqué sera publié avant minuit, simultanément avec l'envoi de la dépêche décisive aux organisateurs du Tour.

Notes avant France-Espagne

LILLE. — Voici quelques notes sur la forme possible et probable avant France-Espagne :

Baratte : forme améliorée ; **Walter** : très, très bien ; **Lechantre** : très bien ; **Vandooren** : actif mais médiocre shooteur ; **Marche** : excellent match, s'impose ; **Prouff** : complètement hors de forme ; **Batteux** : très fatigué ; **Pierre Sinibaldi** : pas assez direct ; **Jonquet** : très entreprenant. — L. GAMBLIN

28.000 places restent à louer pour France-Espagne

La location pour le dernier match international France-Espagne, dimanche, à Colombes, s'est ouverte hier, 62, rue de Richelieu.

A midi, aujourd'hui, elle dépassait 7.000.000 de francs, c'est-à-dire toutes les places de tribunes assises.

Il reste néanmoins près de 28.000 places à louer, c'est-à-dire 14.000 premières et 14.000 populaires.

● BUDAPEST : Hongrie et Italie ont fait match nul (1-1).

L'ÉQUIPE D'ESPAGNE dès demain sera à Paris

Victorieuse de l'Irlande, hier à Dublin, l'équipe nationale d'Espagne, que notre « onze » tricolore rencontre dimanche prochain à Colombes, s'embarque demain matin pour Paris où elle est attendue au début de l'après-midi.

Dès leur arrivée au Bourget, les Espagnols se rendront au Pavillon Henri IV, à Saint-Germain, et y stationneront jusqu'au match.

"LA MOTTA fatiguera CERDAN pour vaincre avant la limite" nous déclare son frère Joe

(De notre envoyé spécial Robert BRÉ)

DETROIT (par câble). — Dans le hall de l'hôtel Book-Cadillac, où l'ancien champion mi-lourds, King Levinsky, légèrement fatigué, essaie de placer des cravates à des amis et inconnus et exhibe fièrement une montre donnée par Jack Dempsey, j'ai retrouvé Jake et Joey La Motta, dimanche, dès mon arrivée, à 8 heures du soir, Jake, après un bonjour écourté, monta se coucher, car c'est un dormeur comme Joe Louis.

Je restai donc avec son frère Joey, avec qui je sablai joyeusement une... glace, car Detroit est ville sèche chaque dimanche.

Joey m'expliqua, sans difficulté, le secret de cette transformation qui fit d'un boxeur amorphe et « j'men fichiste » un challenger plein du désir de gagner.

» *Voyez-vous, dit-il, Jake fut victime de son succès initial. Jake gagna de l'argent beaucoup trop vite. Il ne boxait pas depuis trois ans qu'il avait déjà plus de 300.000 dollars en banque. C'est un axiome bien connu que les boxeurs n'ayant pas faim perdent leurs qualités. Jake n'échappa pas à la règle. Marié, père de trois jolis enfants, riche, Jake avait tout ce qu'il désirait. Sauf, pourtant, une chose : mon frere, qui avait battu tout le monde, fut toujours écarté systématiquement du titre. Découragé, Jake boxa uniquement pour prendre de l'argent.*

Jake espère vaincre au 12e round

» *Aujourd'hui, c'est une autre affaire. Jake est devant une chance : ajouter la gloire au prestige du titre à une carrière remarquable. Jake est transformé depuis le jour où nous sentîmes que nous aurions peut-être la chance de boxer Cerdan. Jake est donc la possibilité de perdre du poids progressivement et, est, maintenant, fin prêt, à tel point que, demain, il fera seulement du footing le matin, et, simplement, de l'assouplissement l'après-midi afin de transpirer.*

» *Il n'ignore pas les qualités de Cerdan qu'il sait en grande forme, mais il compte sur l'allure qu'il imprimera au combat pour fatiguer Cerdan et le battre avant la limite, sans doute vers le 12e round. Mercredi, Jake boxera pour le titre, il boxera comme un amateur anxieux de gagner une médaille longtemps convoitée. L'enjeu est, pour lui, autrement important que tout l'argent qui pourrait lui être offert.*

Joey La Motta s'interrompit, puis il m'interrogea :

— *A propos, quelle recette pensez-vous que pourrait faire la revanche à Paris ?*

Ainsi se termina la conversation. Ne croyez pas que ceci soit de la publicité. D'ailleurs, les événements vous édifieront.

Quelques précisions

Longman apprit aujourd'hui par téléphone que pour la commission du Michigan il n'est pas manager de Cerdan tant qu'il n'aura pas signé le contrat devant le président. Cette formalité sera remplie aujourd'hui.

Le colonel Eagan assistera au combat, en compagnie de Gene Tunney.

Nick Londes, organisateur, a reçu une demande de 200 places de presse pour des confrères américains. Il attend également une vingtaine de journalistes européens. La location, dimanche soir, était de 125.000 dollars.

les courses

SAINT-CLOUD, le 14 juin, à 14 heures

PRIX DES ANDELYS

(A réclamer) 100.000 francs — 2.400 m.

102 ANTHEOR II (D. Corteggiani) 56
103 MUSTAPHA (J. Bernagé) 56
104 LE FANDANGO (M. Garcia) 56
105 LE TOURMALET (H. Signoret) 56
106 NUACHOU (J. Brunet) 56
108 THESSALIE (L. Flavien) 54½
109 CATANE (G. Lequeux) 54½
110 FAOUG (C. Bouillon) 53½
111 ADELAIDE (W. Kalles) 52
112 PETITE FEE (N. François) 52
113 THE STINGER (G. Kimpe) ... 51
114 CHARLOTTE (R. Michel) 49½
115 JOY. PAQUES (R. Teulé) 49½
117 RAVNA (P. Oury) 49½

Je désigne : LE FANDANGO et Faoug. Outsider : Petite Fée.

PRIX DE CHAMPAGNE-SAINT-HILAIRE

200.000 francs. — 800 m.

201 LAST EXPR. (D. Corteggiani) 55
202 MERRY LAD (G. Lequeux) ... 55
204 CACTEES (H. Signoret) 55
205 HESPERIDES (C. Doumen) ... 55
206 PRIMA DONA (S. Doubowski) 55

Je désigne : HESPERIDE et Cactées. Outsider : Last Express.

PRIX DU VAL-NOTRE-DAME

(A réclamer) 100.000 fr. — 1.300 m.

301 TUBEROUS (N. François) 60
303 BACCARA II (A. Desaint) ... 58½
304 CAVALQUET (C. Maire) 58
306 VIDE GOUSSET II (R. Pique) 55
307 LANSQUENET (L. Heurteur) 55
309 LA SENNAH (L. Flavien) 53½
310 THIBERVILLE (J. Massard) ... 53
311 REGINA II (R. Poincelet) ... 52½
312 MARMERRY (G. Lequeux) ... 52½
313 FRENCH WARR. (R. Bertiglia) 52
314 PRITHIVI (M. Giovannelli) ... 51½
316 LANCELOT (R. Teulé) 49½
317 FORMEREINE (F. Réaud) ... 49½
318 CANTILENE (R. Wojtowiez) ... 48½
319 PRINC. LUCIA (R. Romelard) 48½

Je désigne : REGINA II et French Warrior. Outsider : Cavalquet.

PRIX DE VAUCRESSON

(Handicap). 200.000 francs. — 2.000 m.

401 POUGFAIRY (R. Teulé) 55½
402 CELEBRAT. DAY (L. Flavien) 53
403 QUAI DES ROSES (G. Lequ.) 51½
405 SAINT PAUL (H. Signoret) ... 51½
407 ESCURIAL (E. Mantelet) 51
409 ALLELUIA (M. Briot) 50
410 SOPHIE (R. Wojtowiez) 49
411 ESCOGIA (L. Heurteur) 49
412 BEARN (F. Rochetti) 48

Je désigne : ESCURIAL et Pougfairy. Outsider : Alleluia.

PRIX DE LA FOUILLEUSE

250.000 francs. — 1.600 m.

501 ORGANDI (R. Teulé) 56½
503 COMMANDO (G. Lequeux) ... 54
504 COURTISAN (L. Heurteur) ... 50
505 SAGUENAY (F. Rochetti) 50
506 Mlle de MEDICI (M. Garcia) ... 48½
508 TILOFE (N. François) 48½
509 RIC A RAC (P. Jourdan) 48½

Je désigne : COMMANDO et Organdi. Outsider : Ric à Rac.

PRIX DE JARDY

SECONDE EPREUVE

(Hand. dédoublé). 200.000 fr. 2.000 m.

601 EXTRA DRY II (M. Lolliérou) 58
602 BRIO (G. Lequeux) 58
603 CLIPPER II (P. Menitsas) 58
604 GRAN CORONA (X.) 58
605 MISS FANATIQUE (C. Doum.) 57½
606 RIGA (L. Flavien) 57
607 SOUR. DE MAI (N. François) 56½
609 MONTAGNARDE (R. Romel.) 55½
610 OURKEN (J. Baillez) 55
612 GO ON (A. Boston) 54
614 BLUE SPIRAL (X.) 54
615 GAZOGENE (H. Signoret) 53½
616 JACKITT (L. Heurteur) 53
617 BOSPHORE III (R. Teulé) 52½
618 CLAIRONNANT (R. Poincelet) 52½
619 GALIANE (G. Kimpe) 52
620 L'HERITAGE (S. Doubowski) 51

Je désigne : MONTAGNARDE et Bosphore III. Outs. : L'Héritage.

PRIX EUGENE DE SAVOIE

200.000 francs. — 2.400 m.

701 TROMBONISTE (H. Signoret) 52½
703 VAILLANT (M. Allemand) 52
705 GOLDEN BUBBLE (M. Lolliér.) 52
706 POINT BLANC (A. Tourillon) 50½
707 Gde PRIERE (G. Lequeux) 50½
709 CAPDUSS (N. François) 49
710 BABITT (R. Bertiglia) 49
711 SEDUCTEUR II (F. Rochetti) 49
712 GALLINA (R. Montaron) 49
714 BACCANTE (X.) 47½
715 TRULLUS (F. Réaud) 47½
717 LE BEDOUILLET (M. Garcia) 47½

Je désigne : GOLDEN BUBBLE et Vaillant. Outsider : Astrakan.

RÉSULTATS DE VINCENNES

PRIX DE CHAUMONT

1. Criquevillaise (Roussel) (101) G. 18 à M. A. Blaisot ..... P. 15
2. Cakyamount (R.-C. Simon.) (103) P. 25
3. Carmen Volo (R. Picard) (106)
Temps : 3'39"8/10, 3'42", 3'43"8/10
— Réduction km. : 1'33"5/10.
N. pl. : 102, 105, 107, 108.

Criquevillaise est partie devant Cakyamouni, Cresse et Carmen Volo. Dans la plaine, Criquevillaise se détachait devant Cresse, Cakyamouni et Carmen Volo. Cresse était distancée pour ses allures et Criquevillaise l'emportait très nettement, cependant que Cakyamouni conservait la seconde place sur Carmen Volo et Calvados III.

PRIX D'ELBEUF

1. Crillonnais (R. Windels) (209) G. 94 à M. R. Hansens ..... P. 36
2. Ceaucéenne (R.-C. Simon.) (206) P. 55
3. Cédre II (R. de Wulf) (202) P. 50
Temps : 3'23", 3'24"3/10, 3'27"1/10. —
Réduction km. : 1'30"2/10.
N. pl. : 201, 203, 204, 205, 207, 208, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217.

Pari double (Criquevillaise sur Crillonnais) : 291.

Crillonnais a toujours eu le meilleur avec Derry O, qui devait être distancé pour ses allures. Clytemnestre, qui s'enlevait dans la ligne droite et passait le poteau au galop. Ceaucéenne qui avait toujours figuré devenait seconde devant Cèdre II, toujours en quatrième position, et Crin de Florence.

PRIX DE SAINT-DIE

1. Ardent III (Ph. Hanse) (306) G. 194 à M. V. Cavey ..... P. 32
2. Augias (F. Irsigler) (209) ..... P. 23
3. Verdun II (H. Hellard) (303) P. 60
Temps : 3'44"3/10, 3'46"1/10, 3'46"3/10. — Réduction km. : 1'25"3/10.
N. pl. : 301, 302, 304, 305, 307, 308, 310, 311.

Pari couplé (unité 10 fr.).

Pari couplé gagnant : Ardent III-Augias : 1.092 francs.

Premier couplé placé : Ardent III-Augias : 197 ; deuxième couplé placé : Verdun II-Ardent III : 526 ; troisième couplé placé : Verdun II-Augias : 283 francs.

Valeur est passée aux tribunes devant Adonis III, Uxeau et Volvic. En face, Ardent III faisait son effort et prenait la tête avec Volvic, cependant qu'Adonis III était distancé pour ses allures. Volvic commettait des fautes continuelles et Ardent III n'était plus inquiété par le retour d'Augias que suivaient Verdun II et Uxeau.

MEMENTO

CEDRE II, a toujours figuré. Course régulière.

CLYTEMNESTRE, a fait une seconde sans sa gamelle aux obstacles du poteau.

VOLVIC, a fait des fautes continuelles. Ne lui sont pas être condamné sur cette course.

BLENHEIM, n'est pas loin d'avoir gagné. A encore progressé. Mérite mieux.

BANCO III, vient encore de prendre place aux deux premiers de la génération.

BETIS, a emporté avec une grande aisance.

La compétence que l'on ne discute pas
TOUT POUR LA MOTO ET LE VELO
DEUX MAGASINS
106, Av. Aristide-Briand, à MONTROUGE
7 et 9, boulevard Beaumarchais
GRAND PRIX D'ANGOULEME
Catégorie 350
1. Georges MONNERET (A.J.S.)
2. Pierre MONNERET.

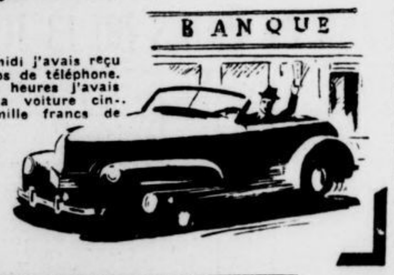
CATCH. — SALLE WAGRAM
Mercredi 13, à 20 h. 45
CAROL PIROK - G. FREYMOND
René Bukovac - R. Ducrez
Casl-Pawlas — Belzic-Lamy
G. Robin-Chauveau
Location : WAGRAM et MAR. 17-78

SURVEILLONS DEMAIN
CATANE, bien placée au poids.
PRIMA DONA, qui doit bien débuter.
CANTILENE, en progrès.
ESCURIAL et POUGFAIRY, également en vue dans le handicap.
TILOE, qui devrait courir en progrès.
GAZOGENE, favorablement traité au poids.
TRULLUS, qui pourrait causer une surprise.
Le cheval du jour : HESPERIDE
Le coup de 2 placé : COMMANDO - GOLDEN BUBBLE
Les grosses cotes : CANTILENE - ESCURIAL - GAZOGENE
La forme : Entraîneur : J. GINZBOURG — Jockey : R. POINCELET

Je voulais vendre ma voiture. Le prix que l'on m'offrait paraissant insuffisant, je résolus de passer une petite annonce. Le coup de téléphone à vos bureaux, et l'annonce paraissant le lendemain...

Votre petite annonce m'a fait gagner 50.000 FRS. EN 24 HEURES

...avant midi j'avais reçu onze coups de téléphone. A quatre heures j'avais vendu ma voiture cinquante mille francs de plus que ce que l'on m'avait offert jusque-là.



SERVICE DES PETITES ANNONCES Téléphonées
Paris-presse · l'Intransigeant
RIC 63-73
"Le numéro qui rapporte"

SPORTIFS, Choisissez bien votre eau minérale

Si depuis plus de 15 ans, Perrier est l'eau des sportifs, c'est parce que, grâce à son gaz naturel, Perrier est facile à digérer, ne coupe pas les jambes, et maintient la forme. Perrier, l'eau préférée des sportifs.

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues
100, rue de Richelieu
De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes
et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide que vous accompagnerez votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire, soit par mandat-poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de trente lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Hellmann, numéro 708.824, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal isauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour reexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr.

H. 30 a. bonn. sérx. travailleur, cher. gard. surv. manut. entrep. Ecrire « Paris-presse » N° 7.

J. F. 23 a. bne présentat. recherche emploi VENDEUSE préfér. PARFUMERIE Ecrire N° 90.883 CONTESSE 8, squ. Dordogne-17e.

Chef de service commercial jeune, très actif, dynam., libre rapidement, cherche emploi similaire stable Paris ou Banlieue. Ecrire « PARIS-PRESSE » N° 11.

J. F. 23 a. Ke.droit, anglais, dact. ch. situat. comm. ou autre. BARINCOU, 61, bd Pasteur (15e).

EMPLOIS DE BUREAU

Dactylo français-anglais ch. trav. copies et correspond. PRO. 33-58.

COMPTABLE 25 ans prat. sér. référ. Toutes compt. Paris banl. gde banl CELARIE, 34 r. Calmels-Prol. (18e)

J. F. 23 ans, sténodactylo, B.E. référ. libre de suite cher. emploi Germain, 26 r. La Trémoille (8e)

GENS DE MAISON

J. F. 36 a. ayt beauc. souff seule sér. cult. ayt chienne race ch. pl. gouvernante ou dame de comp. pr M. seul b. 6duc. Paris-presse 9.

Offres d'emplois 350 fr.

EMPLOIS DE BUREAU

STANDARDISTE expérimentée sachant dactylographier, sérieuses références exigées. — C.I.E.C.C., 54, rue du Louvre, PARIS (1er).

Recherchons pour Agence Publicité SECRET.-COMPTABLE expérim. connaissance dactylo. Sérieuses références exigées. Ecrire avec curriculum vitæ à E. MERCADE, 11, rue Pépinière, PARIS.

Dem. bonne dde-comptab. dactylo. VASSARD, 83 rue Rome PARIS

Dem. sténodact. corresp. 1 sténocompt. et 2 classeuses. C. Vieil, Coiffure, 37, r. Lucien-Sampaix-10e

Rech. bon sténodactylo. Se prés. le matin: OUTILLAGE A. B., 59 Bld de Verdun, Courbevoie (8.).

On dem. Dactylo Facturière. Sér. référ. exigées. Se prés. le matin : GRAPHIC, 72 rue Miromesnil (8e)

Sténodact. expér. bon, écrit. Ecr. SEMP 58, r. Sartoris, La Garenne

Sténodact. dem expér. Se présent. Jeanrenaud 70, rue Aqueduc (10e)

COUT. MODES, CONFECT.

Contremaître ou Contremaîtresse pour fabricat. gabardine et toile. Presseur mach. Hoffmann et petite presse. Coupeur vêtements imperméables — LE PART'OUT 190, rue Lecourbe, PARIS (15e).

On demande UN MANNEQUIN buste 42, poitrine 95, hanches 98. S.P.C., 56, r. de Provence, Paris-9e

Dem. coupeur conf. hom. Se prés. av. réf. R. Sénéchal 3, r. Abonkir-2e

Pour Paris ouvrier fourreur très qualifié pouvant diriger Atelier. Ecr. av. référ. et prétent. à Mr LEDICET 8, r. Denfert-Rochereau à ASNIERES qui transmettra.

COUPEURS spécialisés chemises mesure et Faux Colliers. Réf exig. 54, Fbg Montmartre à PARIS.

Dem. tr. bon. 1re main atel. Conf. Del Corrade, 12, Bld Sébastopol.

FINISSEUSES pr Corsets. Bonne référ. KRETZ, 241, r. Saint-Denis

GENS DE MAISON

F.d.mén. Motte-Picquet Wag 25-79

INDUSTRIE

Dem. mécanicien motoriste pour atelier Juvisy (Pyramide). S'adr. Desnoyers, 5, rue Pigalle, Paris

TECALEMIT

Usines d'Orly demande : TOURNEURS-OUTILLEURS de précision P.3, FRAISEURS-OUTILLEURS P.3 AJUSTEURS ENTRETIEN révision machines-outils P.2 CONTROLEURS DE FABRIC P.1 TOLIERS, REGLEURS sur tours automatiques (Index-Manurhin). Se présent. de 8 à 11 h. sf samedi autob.285 Pte Italie. Traj. 10 min.

USINES PATHE MARCONI A CHATOU

Un tr. AJUSTEUR-MONTEUR bon petite mécanique de précision.
Un REGLEUR sur tours automat. qualification P.2
Deux POLISSEURS métaux sur
Nou munis réf. prof. s'abstenir. Bureaux fermés le samedi. Cantine. Coopérative pour le personnel

INGÉNIEURS Arts et Métiers 30 ans pour études et mise au point (département tracteurs et moteurs) LES ATELIERS DE BONDY 75, rue Liberté, BONDY (Seine).

On dem. OUTILLEUR outils à découp. et embout. sér. réf. Sté GODA, 34, av. République, Vincennes

DESSINATEUR PROJETEUR ou INGENIEUR-DESSINATEUR

Faire off. p. écrit av. cur. vit. FOURRAY, 11, rue Troncher.

On dem. pr chantier Province tr. b.

SOUDEURS ARC ttes posit. tôle 10 mm. Atel. PICPUS, 154, rue Picpus.

SERRURIER ENTRETIEN

FLAMBO, 33, rue Charles. Bassée FONTENAY-s/BOIS.

Rechere. TOURNEURS OP1-OP2 et FRAISEURS OP1. - PHILLIPS et PAIN, 31, rue de la Vacne, à MONTROUGE. Avant-sociaux, extrême. Se prés. mercredi après-midi et rendredi matin.

CITROEN - CLICHY embauche de suite

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE. OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 12 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

PRECISION MODERNE, 53, rue des Bergers, Paris (15e) Mo Charles-Michels ou Boucicaut dem. :

TOURNEURS P3
FRAISEURS P3
RECTIFIEUR
INTERIEUR et EXTERIEUR P3
RÉGLEUR sur semi-auto

Avant. soc. Cant. Club sportif. PRECISION MODERNE, 52, quai Jemmapes (10e) Mo Riquet, dem. :

TOURNEURS P3
FRAISEURS P3.

Avant. soc. Cant. Club sportif.

Monteur-Câbleur profess. Se prés. St-Chamond-Granat, 219 bd St-Denis, Courbevoie 5 min. gare Bécon métro Pont Levallois (Cantine)

MAROQUINERIE

Très b. ouvr. maroq. pr sacs Hte Couture. Ecrire ou téléph. : LES SACS ROGER MODEL, 233, rue Saint-Honoré, Tél. OPE. 38-22.

DIVERS

Rech. pr Marque optic. réfract. coun. photo ouvr. lunet. qual. Heuriaux, 5, av. Verdun, Romainville. Ecrire

STOPPEUSE bonnes référ. 61, rue Monge (5e) sauf dimanche, lundi.

SECURITE FAMILIALE 55, rue St-Lazare, Réception, de midi, mardi 9-12 h. 150 empl. nour à pourvoir

Importante Société recherche Hommes actifs, bonne présentation pour quelq. postes vacants en vue réorganisation de services Domicile indisp. Paris ou rég. Paris, Nord, N.-E., S.-O. Se présenter mardi 14, 2 rue Pilet-Will, de 9 à 12 h. Demander M. Faurie

On dem. remmailleuse expérimentée en vitrine. Teinturerie Delsporte, 62, rue Francois-Ier, Paris (8e)

Ch. dames b. prés situat. début 2.000 fr. p. le min. vente sensation. appar. ménag. de gde diffus. Se prés. S.I.N., 84, Fg St-Denis.

Important MEDICAL service PARIS demande d'urgence des INFIRMIERES diplômées d'Etat de 25 à 35 ans Sérieuses références exigées.

Ecrire à POINTEAU 116 46, rue de Lille, PARIS (7e).

Imp. Société Nation. demande personnel pour former cadres. Téléph. mardi 9-11 h. 30. M.T. oss. Bel 00-49

EMPLOYE de transit bon. écrit. pr serr. Export. Ecr. av. référ. Transports Jonemann, 54 r. Rignet.

On demande STOPPEUSE, Maison Bouchez, 11, r. Guillemot, Paris-12e

Empl. 1/2 journée. Gains mens. 20.000. Dames 25-40 a. b